

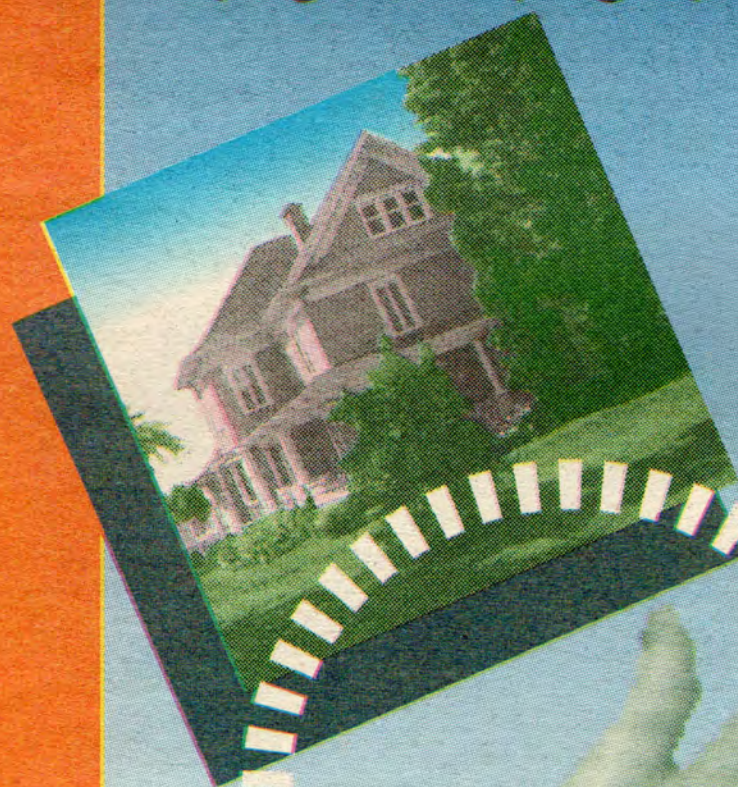
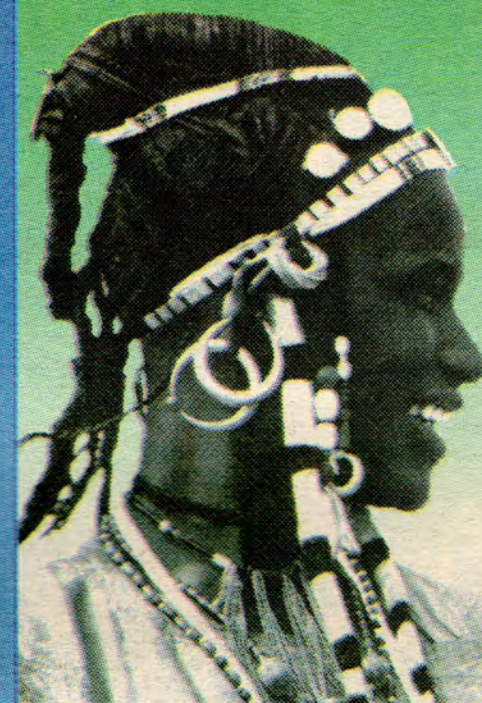
JUILLET-AOUT 1994, VOL 3.NO 7

ÉTÉ 1994

Voyage à la page pour petit budget

ACTUALITÉ

Les couleurs
de notre
télévision




Gratuit à Montréal
Ailleurs au Québec - \$1,99



IMAGES: LES COULEURS DE NOTRE
TÉLÉVISION

8.878
COLL.

13264 

Éditeurs/Publishers

Dominique Ollivier, Alix Laurent

Comité de rédaction/Editorial Staff

Rédactrice en chef: Dominique Ollivier

English Editor: Marcus Hildebrandt

Agenda: Carole Hernandez

Collaborateurs/Collaborators

David Austin, Marc Bédard, Yves Charbonneau, Pradel Charles, Charles Cocoo, Chantal Desjardins, Richard Gervais, Jackie Kingston, Gaston Laverdure, Jasmine Lemaire, Paul McCort, David Mills, Stanley Péan, Denis Ramsay, Serge Simard, Alexandre Sirois, Rebecca Todd, Jocelyn Turcotte

Montage et graphisme

Direction artistique: Marie-Denise Douyon

Assistant-graphiste: Marcus Hildebrandt

Infographie: Interimages Communications Inc.

Illustration

Stan Roach

Photographes/Photographers

René Diraison, Christian Fleury

Révision/Proofreading

Français: Louis Teasdale, Denis Boisclair

Publicité/Advertising

Interimages Communications Inc.

Vendeur: Cheryl Bird, Joëlle Bouchardy

Abonnement

Daniel Lambert

Tél: (514) 842-7127 Fax: (514) 842-5647

Distribution

Daniel Arruda

Administration

Administrateur: Alix Laurent

Secrétariat: Carole Hernandez

Promotion

Daniel Lambert

Remerciements

Ministère de la Culture et des Communications,
Service de la Culture de la Ville de Montréal

IMAGES est un mensuel produit par **Images Interculturelles**, en collaboration avec Interimages Communications Inc. et est distribué gratuitement dans 300 points à travers l'île de Montréal et vendu ailleurs au Québec. La totalité du contenu est Copyright de Images Interculturelles et ne peut être reproduit en tout ou en partie sans l'autorisation écrite des éditeurs. Nos bureaux sont situés au 275 rue Saint-Jacques O., bureau 20, Montréal (Québec) H2Y 1M9. Le prix d'un abonnement régulier annuel est de 25\$ (plus TPS) au Canada et de 35\$ à l'extérieur du pays. Les parutions antérieures sont au coût de 2\$ plus frais postaux. Nous encourageons nos lecteurs à communiquer avec nous pour nous faire parvenir leurs lettres, critiques, suggestions ou articles. Il n'y a aucune garantie de publication. La date de tombée des articles est le 15 du mois précédant la parution. Les avis à inclure à l'agenda doivent nous parvenir avant le 23 du mois précédant la parution.

IMAGES is produced monthly by **Images Interculturelles**, in collaboration with Interimages Communications Inc. It is distributed freely throughout the Montreal area and sold elsewhere. The entire content is copyright of Images Interculturelles and cannot be reproduced in whole or in part without the written authorization of the publishers. Our offices are situated at 275 Saint-Jacques W. Street, suite 20, Montreal (Quebec). Regular yearly subscription rates are: \$25.00 (plus GST) in Canada, and \$35.00 outside of Canada. Back issues are \$2.00 plus postage fees. We welcome letters to the editor, suggestions and articles. There is no guarantee of publication. Notice for articles must be received before the 15th of the month. Events or shows to be listed in the Agenda must be received before the 23rd of the month preceeding publication.

ISSN 43858

Société Canadienne des Postes

Envoi de publications canadiennes

Contrat de vente N° 420-603



Photo: René Diraison

Actualité

Humeur noire 3

Lire-vite 4

Actualité

Les couleurs de la télévision 4

Hommage à la Terre Mère
Ve rencontre avec l'Anish-na-bé 6

La voix de la rue

Le journal des itinérants 6

INTERNATIONAL

Grenada 7



Actualité

ZOOM

The Fillipino-Canadians 8

La communauté Philippine 9

Culture

AGENDA 10, 11, 12

ARTS

Sarita Crocker:
Voyage au bout de l'horreur 13

MUSIQUE
Kompact 14
14

CINÉMA
VUES D'AFRIQUE fête l'été 15

Culture

LITTÉRATURE

Lectures d'été 16



Consommation

RESTOS

Autour du monde
en quatre-vingts saveurs
Scoop:
Délices rafraichissants 18

DIVERS

Petites annonces 20
Emploi + 20

Couverture

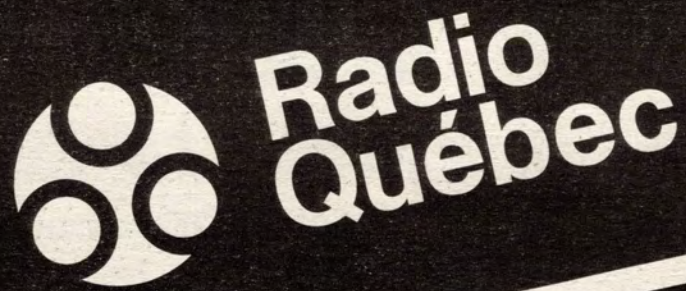


IMAGES
est entièrement recyclable

par
titre

: Interimages Communications
: Voyage au bout de notre monde

La route des vacances



Cet été à Radio-Québec...
Regardez LA ROUTE DES VACANCES !
Du lundi au jeudi, à 20 h...



Humeur noire

L'OPIUM DU PEUPLE

Par Stanley Péan



La «O. J.-manie», vous connaissez? Depuis quelques temps, la maladie fait des ravages chez nos voisins du Sud comme chez nous, comme sans doute partout où l'on peut capter des images de télé. Le soir du 17 juin, les réseaux américains ont suivi en direct une chasse à l'homme de deux heures qui figurera dans les annales de la télévision. Même sur nos réseaux domestiques, on s'est senti dans l'obligation de montrer quelques scènes de la poursuite et de l'arrestation du héros déchu aux bulletins d'information. Comble du hasard ou de l'ubiquité médiatique, ce même soir, on présentait au cinéma de fin de soirée *La Tour infernale* - featuring nul autre qu'O. J.!

Certes, il y avait matière à émerveillement télévisuel: la poursuite policière évoquait les reprises au ralenti des meilleurs touchés d'O. J. à ses heures de gloire. Suspect numéro un dans l'affaire du double meurtre de son ex-épouse et de l'amant de celle-ci, l'ex-footballeur tentait d'échapper à la justice à bord d'une camionnette talonnée par un cortège d'autos-patrouilles bien moins rapides et spectaculaires que celles qu'on a l'habitude de voir dans les films du genre *Lethal Weapon*. En fait, elles roulaient si lentement qu'on en arrivait à se demander si les flics n'avaient pas reçu comme consigne de prolonger le suspense le plus longtemps possible, tandis que des automobilistes civils s'attroupaient en position d'assister à la scène aux premières loges.

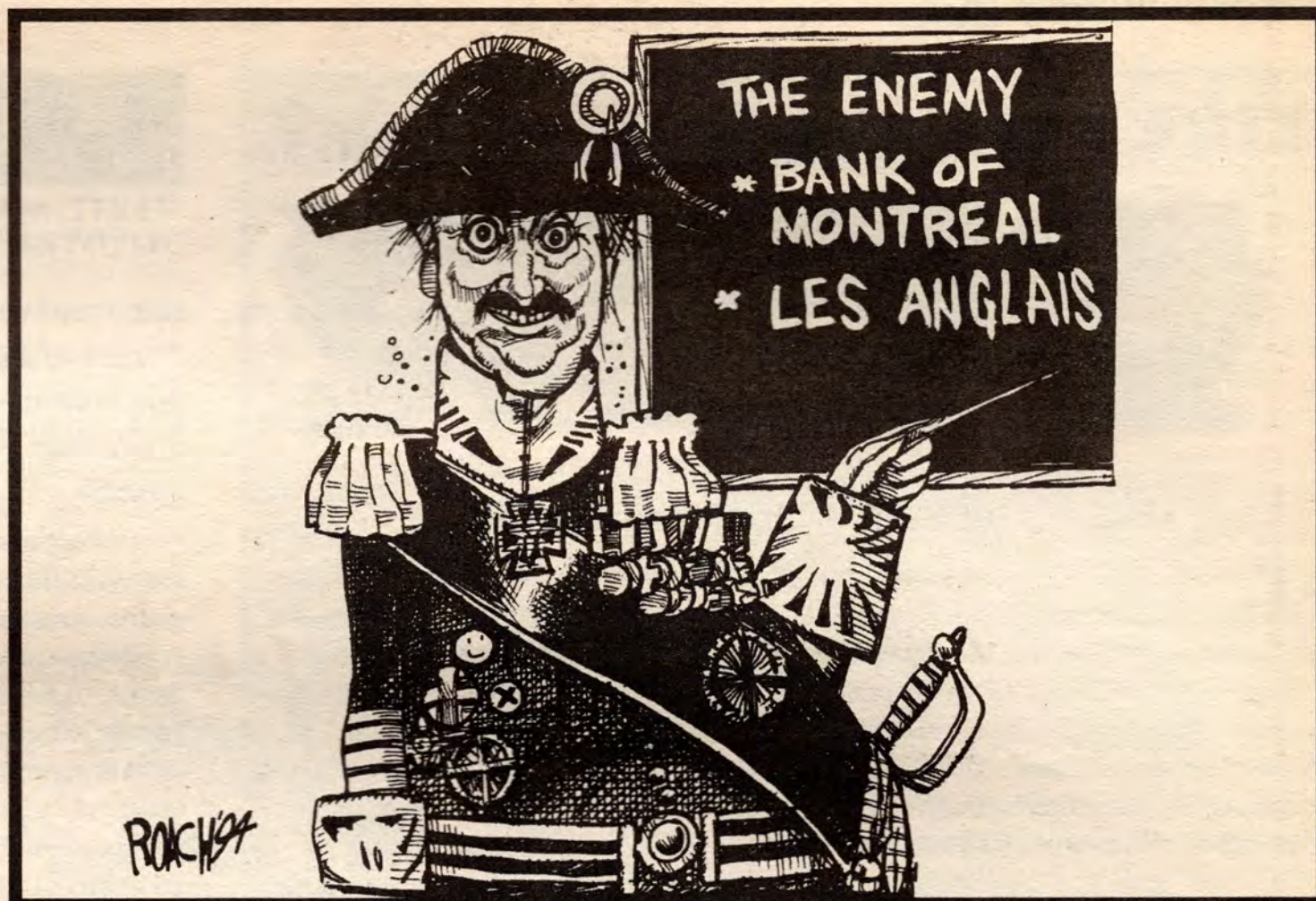
Depuis, ce feuilleton tourné pour la télévision a abandonné le style *Adam 12* pour adopter le style *L. A. Law*. Pas une journée ne passe sans qu'on nous bombarde de rapports sur l'enquête préliminaire; l'audience est même diffusée en direct sur une chaîne spécialisée. À croire que la dimension médiatique du personnage soit à ce point obnubilante que sa vie ne peut se dérouler qu'au petit écran, *in living color and in stereo surround*, sous les yeux ébaubis de ses fans et détracteurs!

Vous vous rendez compte? La Bosnie et le Rwanda sont à feu et à sang, les *boat-people* haïtiens se noient au large de leur île gangrenée par la violence, mais les préoccupations existentielles du Nord-Américain moyen gravitent autour du procès d'une idole de la NFL!

Qu'O. J. ait ou non tué Nicole Brown importe relativement peu tant l'affaire se résume à une question de cote d'écoute et de gros sous. (Les ventes de cartes sportives à l'effigie de l'illustrissime membre du Panthéon du football n'ont-elles pas connu une hausse substantielle ces dernières semaines?) Malgré cela, il se trouve des démagogues, l'inénarrable André Arthur, pour n'en nommer qu'un de chez nous, pour voir dans ce cirque la preuve de la supériorité du système judiciaire américain. Comme si cette transparence outrancière, cet exhibitionnisme avait quoi que ce soit à voir avec la démocratie!

Ce fait divers élevé au rang de tragédie nationale rappelle l'affaire également publicisée d'Amy Fisher, cette adolescente accusée d'avoir tenté d'assassiner à bout portant la femme de son garagiste et amant, lui-même inculpé pour détournement de mineure. La jeune Fisher n'était pas une figure médiatique et son histoire donna quand même naissance à trois téléfilms produits par ABC, CBS et NBC, et présentant respectivement le point de vue d'Amy, du garagiste et des médias. Imaginez les différentes adaptations romancées de la *O. J. Story* qui inonderont nos petits écrans d'ici peu: la version officielle de l'appareil judiciaire, celle des parents de Nicole, celle du chien, sans oublier celle de la star - où, avec un peu de chance, il interprétera son propre rôle.

Coupable ou non, le démiurge sera acquitté, j'en suis presque sûr. Et après le procès, fort de son regain de popularité, O. J. partira en tournée de conférences, histoire d'expliquer au bon peuple américain comment il a retrouvé la foi en Jésus-Christ son Sauveur. Tout ça, bien entendu, commandité par Pepsi-Cola.



INTERIMAGES COMMUNICATIONS

Pour vos travaux graphiques:

Cartes d'affaires, affiches, dépliants, identité corporative, bulletins d'association, services de photographies et illustrations.

SERVICE RAPIDE

TARIFS AVANTAGEUX

TÉL: 842-7127

TourPass

É T É 1 9 9 4



14 JOURS!

Votre prochaine aventure...

Venez découvrir le Québec et l'Ontario!

TourPass... C'est 14 jours de voyage au Québec et en Ontario, en autocar. Peu importe où vous allez cet été, **TourPass** est votre carte blanche! Peu importe votre **budget**, planifiez votre **itinéraire** en **grand** car TourPass... c'est beaucoup plus pour beaucoup moins!

Renseignements et conditions:

842-2281

Voyageur

Veuillez consulter notre dépliant pour les détails de cette offre.



SERVICE D'IMMIGRATION

SAI

Suli Wadhwani
Immigration consultant

261 St-Jacques, Montreal (Québec) Canada

Tel/fax: (514) 844-8425

LIRE VITE LIRE VITE LIRE VITE...



UNE NOUVELLE DIRECTRICE GÉNÉRALE AU MUSÉE MCCORD

Madame Claude Benoit, muséologue et communicatrice, a été désignée au poste de directrice générale du Musée McCord d'histoire canadienne. À titre de directrice générale, madame Benoit entend orienter son travail autour des six axes suivants: faire du Musée un outil de découverte mis à la disposition du public, et notamment des groupes scolaires; mettre en valeur les collections et les recherches effectuées à leur propos; consolider l'offre touristique; assurer les bases de la viabilité de l'institution en renforçant les liens avec les gouvernements et les entreprises privées; et développer les liens du Musée avec les réseaux des musées québécois, canadiens et internationaux.

PROGRAMME D'INCITATION À LA COPRODUCTION NORD-SUD (1994-1995)

Ce programme qui a pris essor en 1992 et qui a suscité un grand intérêt est reconduit pour deux ans. Les fonds mis à la disposition de ce programme sont destinés aux étapes préparatoires des coproductions (recherche, écriture, financement) et s'élèvent à un maximum de \$20 000 canadiens par projet.

Les projets peuvent être initiés par des partenaires canadiens ou des partenaires du Sud faisant partie de la francophonie. Les partenaires du Sud doivent intéresser à leur projet un partenaire canadien qui, après conclusion d'une entente le cas échéant, fait la demande d'aide financière. C'est le partenaire canadien qui gère les fonds reçus pour les projets sélectionnés et effectue les rapports de dépenses avec justificatifs.

Le programme est en vigueur jusqu'au 31 décembre 1995. Les sommes à répartir sont de \$86 000 pour 1994 et autant pour 1995.

Un jury indépendant, constitué de représentants des associations professionnelles au Canada, réunis à Montréal, sélectionne les projets. Il se réunira en octobre 1994. La date limite pour le dépôt des projets est le 30 septembre 1994. Les résultats seront communiqués au plus tard le 28 octobre 1994.

On peut se procurer des informations détaillées sur le Programme:

- à **Vues D'Afrique** 67 rue Ste Catherine O. Montréal, H2X 1Z7, tél: (514) 284-3322, fax: (514) 845-0631
- aux **Ambassades du Canada** dans les pays francophones du Sud.
- à **Téléfilm Canada à Paris**, 15 rue de Berri, 75008 France, tél: 45 63 70 45, fax: 42 25 33 61, attention Pierre Lampron.

AUDITIONS ARTS-QUÉBEC

L'Ensemble vocal Arts-Québec tient des auditions jusqu'à la mi-août pour les choristes désireux de joindre ses rangs en 94-95. L'invitation s'adresse aux Adultes ainsi qu'aux adolescents de 13 ans et plus. Info: Marie-Claude Desloges au 481-8751 / 481-0965.

L'Ensemble accueille aussi les enfants, garçons et filles de 8 à 12 ans. Info: Béatrice Courville au 481-2294 / 481-0965.

AUTEURS DRAMATIQUES RECHERCHÉS

En septembre 1994, les activités interculturelles du Théâtre entameront leur cinquième saison. D'ores et déjà les auteurs néo-québécois qui n'ont jamais été produits sur une scène montréalaise sont invités à envoyer des pièces écrites en français. En mars 1995, trois textes seront sélectionnés, mis en lecture et joués par des équipes multiethniques sur la grande scène du Théâtre d'Aujourd'hui.

Ce concours a déjà contribué à lancer deux auteurs: Wadji Mouawad, d'origine libanaise, lu en 1993, a été joué en janvier 1994 au Théâtre d'Aujourd'hui et Miguel Retamal, lu en 1994, sera joué en novembre 1994, au Carré Théâtre du Vieux Longueuil.

La date limite pour la réception des textes est le 31 octobre 1994

CIDIHCA

LES COULEURS DE LA TÉ

TEXTE: MARC BÉDARD

ILLUSTRATION: MARIE-DENISE DOUYON, STAN ROACH

Les jeunes des communautés ethniques de Montréal préfèrent «Fresh Prince of Bel Air» à «Blanche» ou «Marilyn». Une telle trouvaille n'est pas étonnante. Elle est pourtant le résultat d'études exhaustives sur le contenu et l'écoute des médias montréalais menées auprès d'un millier de jeunes.

«La non-représentation des minorités visibles dans les dramatiques québécoises est encore plus difficile à comprendre lorsqu'on considère les lieux de déroulement des intrigues. En effet, la grande majorité de ces émissions situent leurs intrigues à Montréal. Ainsi, la réalité démographique de cette ville s'en trouve gravement déformée. On y présente une image monolithique, une négation de la diversité raciale et ethnique qui s'y retrouve.» Telle est l'une des conclusions de monsieur Éric Thomas dans une étude sur le contenu des émissions à la télévision montréalaise.

Il est facile de spéculer dans le domaine des relations entre la majorité blanche et les groupes ethniques. Des études exhaustives sur le contenu de la programmation de la télévision permettent à tout le moins de se rendre compte que ce qui est ressenti comme une espèce d'exclusion par les individus des communautés culturelles de la part des dirigeants de nos télévisions s'avère d'une grande justesse. On peut s'interroger sur les raisons de cette ignorance systématique du tiers de la population montréalaise. Y a-t-il une idéologie derrière le contenu des dramatiques et de l'information made in Québec ou y aurait-il simplement un retard involontaire qui justifierait cette absence des communautés culturelles au petit écran? Une évidence ressort des entrevues: le bât blesse souvent entre les directions et ceux et celles qui travaillent sur le terrain. Les premiers semblent réticents à toute couverture ethnique tandis que chez les seconds on n'attend souvent que le feu vert pour s'exécuter. À partir des diverses études sur le contenu des émissions d'informa-

tion et des dramatiques à la télévision québécoise, de l'embauche et de la présence à l'écran d'individus issus des communautés ethniques, on distingue une nette différence entre les stations de langue anglaise et celles de langue française.

Les communautés culturelles écoutent davantage les télévisions américaines et canadiennes anglaises. Les Québécois francophones s'offusquent de la chose. Par contre, ils ne s'interrogent que très peu sur les raisons de cette désertion. La télévision joue un rôle important dans l'image que peut se faire un individu de sa présence dans la société. Or la télévision francophone ne fait pratiquement aucune place digne de ce nom à tous ces jeunes issus des communautés ethnoculturelles. À l'adolescence, ces jeunes sont autant à la recherche d'une identité que le sont les jeunes francophones. Il n'est pas étonnant dès lors qu'ils n'écoutent pas «Blanche» ou «Marilyn», mais bien plutôt «Fresh Prince of Bel Air» ou «The Cosby Show», comme l'a démontré une étude du département de communication de l'université de Montréal.

Selon le président de la corporation de la télévision ethnique du Québec, monsieur Milton Winston, il est rare que dans les émissions d'information l'on traite les minorités autrement que lorsqu'il y a meurtre ou une fête. «Par exemple à l'Hanukah (fête juive), on voit des enfants avec des chandelles. C'est tout! Cela fait partie de la tradition juive mais nous ne sommes pas que cela!» Trouvant un autre exemple dans les événements récents, monsieur Winston cite le cas de l'individu de confession Sikh qui s'est vu refuser l'accès aux locaux de la Légion canadienne à Vancouver. «Les médias en ont fait grand bruit, mais il ne s'intéresse pas à ce que vous êtes». La communauté ou les individus qui la composent n'auraient-ils de l'importance que dans la mesure où ils sont la manchette?



École de Conduite OMEGA

\$199.00

Super Special
with this coupon
Recycled courses

\$199.00

(Limited time)

524, Jean-Talon Ouest,
suite 4, Montréal (Qc.)
H3N1R5

Tél.: (514) 272-1296
(514) 272-2853
Fax: (514) 272-4813



LÉVISION MONTRÉALAISE

LA TÉLÉVISION ETHNIQUE : On est jamais si bien servi que par soi-même.

Depuis 1984, il existe à Montréal une télévision dite ethnique. Elle diffuse des émissions en plus de 35 langues. Ses producteurs sont des individus issus des différentes communautés de la mosaïque montréalaise. La Télévision Ethnique du Québec (T.E.Q.) a vu le jour suite à une trop forte demande sur le canal communautaire du câble (canal 9). Ainsi, les cablodistributeurs ont dû demander au C.R.T.C. l'obtention d'un permis d'exploitation de cette seconde chaîne communautaire. Depuis, les producteurs se sont regroupés en corporation. Bien que les cablodistributeurs demeurent détenteurs du permis d'exploitation de la station (canal 24 sur le câble), les producteurs sont responsables du contenu de leurs émissions. Élément important de l'existence de la télévision ethnique du Québec, la publicité de prestige permet tant bien que mal aux divers producteurs de financer leurs opérations. Toutefois, les règles imposées par le C.R.T.C. dans l'usage de la publicité sont telles que les divers participants sont souvent obligés de déboursier de leurs poches pour pouvoir produire des émissions. «La façon dont nous fonctionnons maintenant est très difficile voire impossible. Nous n'obtenons pas de

subventions. Nous devons tout faire nous-mêmes, ce qui rend la recherche de commandite très difficile. Il faut d'abord produire une émission et ce n'est qu'après qu'on peut aller se chercher des commanditaires. Les groupes importants comme les Grecs, les Italiens et même les Portugais s'en sortent bien. Quand je dis bien, je ne veux pas dire comme CTV, TQS ou Télé-Métropole. Je veux dire survivre et produire des émissions» de dire Milton Winston président de la corporation. Acculés à la faillite du système, la corporation de la télévision ethnique du Québec a déposé auprès du C.R.T.C. une demande de licence pour obtenir sa propre station de télévision qui diffuserait à Montréal.

«On arrivera à faire une meilleure programmation dans le cadre d'une station commerciale, et les communautés auront la possibilité de jouer un rôle plus actif dans la télévision en ondes hertziennes. Nous sommes presque le tiers de la population montréalaise. Nous devons pouvoir nous aussi nous asseoir autour de la table avec les autres et définir les règles du jeu, au lieu que ce soit eux qui nous définis-

sent» poursuit-il. Munie de sa propre licence, T.E.Q. pourrait alors fonctionner comme les autres stations privées avec la publicité régulière.

«Vous ne pouvez expliquer ces choses à la communauté parce que vous n'en avez pas le temps. La présence des communautés ethniques se limite à une émission spéciale de temps en temps.. Nous ne sommes pas spéciaux. Nous sommes des citoyens ordinaires d'une province. Une province (la seule au Canada) qui nous permet par la loi du nombre d'occuper un espace. Même à Toronto, le canal 47 a peut-être 16 commu-

nautés ethniques. Au Québec, nous avons environ 35 langues et plus de 40 producteurs. Le marché général publicitaire montréalais souffrant déjà de la rarification des commanditaires on peut déjà imaginer comment les autres diffuseurs verront l'arrivée de ce nouveau concurrent. À T.E.Q., on a pensé à la question et concocté une formule qui à prime abord semble

originale: la publicité se fera dans la langue de diffusion de l'émission! Cette solution permet ainsi de calmer les esprits et encourage un autofinancement des diverses émissions. A long terme, l'obtention d'une licence d'exploitation des ondes permettrait donc à T.E.Q. de pouvoir combler adéquatement un vide que ne s'empressent guère d'exploiter les autres diffuseurs.



«Vous savez, cela fait vingt ans que nous faisons cela! Nous avons de l'expérience. Nous n'avons pas d'a priori sur l'identité des producteurs ou sur ce qu'ils veulent faire. Nous fonctionnons ainsi depuis des années et obtenons de très bons résultats. Il faut rappeler que nous ne sommes pas propriétaires des compagnies de cablodistribution. Les propriétaires sont Vidéotron et CF Cable. Nous avons un rôle d'agent négociateur. S'il y a un problème, par exemple, il peut s'agir du format publicitaire d'un producteur qui ne respecte pas les règles de la C.R.T.C., les cablodistributeurs prennent contact avec nous. Nous le regardons et ensuite nous faisons nos recommandations. Eux (les cablodistributeurs) décident de passer la publicité ou non. Ils ont la responsabilité de la licence, pas nous. Par contre, si CTEQ voit le jour, cette responsabilité nous incombera. Nous voulons être «Maîtres chez nous». Nous voulons suivre la réglementation, faire partie de la communauté et agir comme télédiffuseurs responsables au même titre que les autres stations de télévision. Il faut que cela soit viable commercialement ou mourir. C'est la prochaine étape, autrement nous ne pourrions jamais faire une programmation adéquate. Nous ne serons jamais capable de communiquer avec nos communautés et l'ensemble de la communauté québécoise. C'est important.



- MARIAGES
- WEDDINGS

ON EST FIER DE VOUS SERVIR
WE ARE PROUD TO SERVE YOU



VOITURES POUR TOUTES OCCASIONS
CARS FOR ALL OCCASIONS

Réservation de
Limousine pour le Casino de
Montréal

Limousine Reservations
for the
Montreal's Casino

CIDIHCA



- PRIX FIXE POUR
AÉROPORT
- FIXED AIRPORT
FEES

761-5522

La voix de la rue

Par Denis Ramsay



Photos: Réne Diraison

L'*Itinéraire* n'est pas un guide touristique. Les rues de Montréal n'y sont pas décrites par leurs attraits, mais par les gens qui y vivent... dans la rue.

Quelle idée farfelue! Peut-être, mais elle fonctionne. Le journal *l'Itinéraire* est le dernier-né d'une série de publications qui a vu le jour dans certaines grandes villes. Ces «journaux de la rue» traitent de l'itinérance, des sans-abri et de ce que vit, très concrètement, cette frange très marginale mais encore humaine de notre société.

Les journaux de la rue, ou la presse populaire comme ils se décrivent eux-mêmes, poussent comme des champignons sur les trottoirs. Qu'il s'agisse de Londres, Bruxelles, New-York, Toronto, Vancouver ou Paris (où la concurrence est vive), ces journaux peuvent être tirés entre 20 000 exemplaires (*Outrider* de

Toronto) et 200 000 (*Big Issue* de Londres)!

Si certains proposent le ton sociologique pour expliquer les causes de la marginalité, d'autres choisissent un ton plus divertissant ou un mélange des deux. «Aimez-vous ou détestez-vous les pigeons?» (Manchette du dernier numéro de *Outrider*).

À Montréal, le journal *Itinéraire* est d'un groupe du même nom. Alain Demers, rédacteur en chef puis Josette Bouchard responsable de la production nous y ont reçu très gentiment. Le groupe *Itinéraire* existe depuis 1989 et est géré par des usagers. Il s'agissait au point de départ d'une initiative du Centre Préfontaine et certains appuis persistent, mais les ex-itinérants sont majoritaires au Conseil d'Administration. Café-rencontre le matin, le groupe organise des activités (des choses à faire) en après-midi. Mme Bouchard nous avoue candidement et presque fièrement que *l'Itinéraire* est le seul groupe qui s'occupe des sans-abri sans leur donner gratuitement quoi que ce soit. Même le café coûte 10 sous! Autre règle de la maison: personne ne vient au local intoxiqué!

Le journal

Les premiers numéros, qui rappellent par leur format et leur montage manuel nos journaux scolaires, ont été distribués dans les centres de désintoxication et les lieux où atterrissent les sans-abri. Fort d'une subvention de la

Ville de Montréal (le genre de demande qu'on fait sans y croire) et du M. S. S. S. l'équipe a produit en été 93 un numéro de sensibilisation tiré à 40 000 copies et appuyé d'un lancement largement médiatisé. «Le journal ne se veut pas dénonciateur. Nous cherchons plutôt à parler de la réalité telle qu'elle est vraiment.» Mme Bouchard nous explique que *l'Itinéraire* cherche à démystifier une situation et qu'il n'est pas le porte-parole des ressources du milieu mais des gens de ce milieu». Il y a un autre aspect important. Nos camelots vendent quelque chose plutôt que de «bummer» (mendier) car une partie des revenus leur revient.

Le numéro lui-même est de très bonne qualité tant au niveau de l'écriture que du montage. Les membres de l'équipe sont d'ailleurs un peu gênés lorsqu'on le leur dit. On y trouve des articles sur

les espaces verts, sur les autres journaux de la rue dont une entrevue avec John Birel, rédacteur en chef du *Big Issue* de Londres, sur la mendicité et la prostitution, sur l'indifférence (la nôtre) et même sur l'amour! On peut également y lire un témoignage, de la poésie et faire un mot-mystère. À ne pas rater: un billet signé «le concierge», digne d'un Pierre Foglia ou d'un Stanley Péan.

Mais surtout, ne lisez pas *l'Itinéraire* comme vous faites une bonne action. Lisez-le parce qu'il est bon...

l'Itinéraire: 1223 Ontario est, Montréal, Qc., Tél: 597-0238



V^e rencontre avec l'Anish-na-bé: en hommage à la Terre-Mère.

«Anish-na-bé, mot d'origine algonquienne, signifie l'être véritable, celui qui fait partie de son environnement, qui se nourrit de son environnement. Alors, il est dans un état naturel... Anish-na-bé veut dire l'être humain vrai, naturel.»

Charles Coocoo

Partant de cette philosophie du retour aux traditions amérindiennes, du naturel et du vrai, le mouvement Anish-na-bé organise cette année la cinquième édition de son Festival de partage culturel, un rassemblement de paix universelle. Cette rencontre avec l'Anish-na-bé aura lieu durant la pleine lune de l'été, du 20 au 24 juillet, au Lac Marcel des Pays d'en Haut. Événement important pour la région, le festival s'est mérité pour 1993 le *Prix de l'événement touristique - Bell Québec*, décerné par le ministère du tourisme et l'association touristique du Québec.

La guérison de nos blessures mutuelles et de notre environnement en sera le thème principal, à cause notamment de l'information au ton alarmiste et inquiétant véhiculée par les médias. Selon les responsables, Mimo Picaok Kakina et Dominique Desforges: «il est impératif d'ouvrir nos esprits et de saisir le message caché contenu dans cette masse d'information trop sou-

vent négative», de faire le point sur «les vérités de la désinformation» qui prévaut depuis le début de la colonisation. On espère construire un Centre pour la guérison traditionnelle qui aidera à guérir le désespoir qui existe dans les communautés en crise; tout en encourageant un retour des valeurs traditionnelles.

Les personnes inscrites profiteront de cette rencontre pour parler de développement, d'écologie, de rapprochement des cultures autochtones et allochtones, etc. Le mouvement invite donc tous les êtres de bonne volonté, blancs ou autochtones, qui ont préservé leurs racines profondes à partager leurs savoirs, leurs habiletés et leurs conceptions de la vie. Ces rencontres constituent un lieu de formation où la guérison s'effectue par le partage, l'amour et les soins mutuels. Évidemment, ce rassemblement vibre avec la tradition amérindienne: il n'y a aucune structure rigide, ni programme précis afin de laisser libre cours à la créativité spontanée. Les personnes ressources sont des familles autoch-

tones de différentes nations qui campent parmi les participants et partagent leur quotidien.

LES ACTIVITÉS DU MOUVEMENT

LE FESTIVAL du 20 au 24 juillet

Cinquième édition de la «Rencontre avec l'Anish-na-bé» où des gens de toutes nations s'y rencontrent pour se connaître, partager et se retrouver dans leur humanité et leur dignité. Sa programmation souple de cinq jours permet aux personnes ressources autochtones de partager leur Savoir: cérémonies, ateliers d'artisanat, causeries, jeux, musique, repas, danse, feux, enseignements, contes, découverte de la faune et de la flore, etc.

Sous la co-présidence de madame Aline Michaud et du chef William Commanda, des familles viendront de toutes les directions pour partager et vibrer au rythme de la tradition amérindienne.

LE MAKUSAM

du samedi 23 juillet

Le Makusam s'inscrit dans le cadre du festival. Il s'agit d'une journée-contact ouverte au public entre midi et

minuit afin de permettre à un plus grand nombre de vivre une expérience intensive avec l'Anish-na-bé. Tout en faisant une visite des lieux, on y déguste un méchouis de gibier, les poissons, la bannick et la soupe iroquoise, et en après-midi, des groupes de danseurs expliquent et enseignent les danses traditionnelles. En soirée, retrouvaille à la maison longue (Ganonsia) pour y assister à un spectacle en forêt avec Sylvie Bernard.

L'EXPOSITION DES BEAUX-ARTS (Vernissage le 17 juillet)

Entre le 17 et le 23 juillet, il sera possible de visiter une exposition réunissant plusieurs artistes s'inspirant de la culture et de la spiritualité autochtones. À l'auberge Place Vauvert du Lac Marcel des Pays d'en Haut.

VOYAGE AU PAYS DES HOPIS

Du 21 au 28 août prochain, un rassemblement pour la paix aura lieu sur le côté sud du Grand Canyon, à Flagstaff en Arizona. Le but de ce Festival de l'Unité Mondiale est la promotion de l'unité spirituelle dans la diversité, la coopération multi-culturelle et l'éducation sur l'environnement. Festiv'art, initiateur du mouvement, rassemblera 40 personnes, 20 autochtones et 20 blancs, pour aller y faire la promotion du Festival Anish-na-bé '95 qui aura lieu dans le parc du Mont-Tremblant à l'occasion de son centenaire.

Pour plus d'information sur le programme: (819) 688-3463



Grenada: Then and Now

by David Austin

Fifteen years after the bloodless revolution that overthrew the Grenadan despot Eric Gairy, and eleven years after the United States invaded the Caribbean island, Grenada is facing some of its most serious challenges. Unemployment has risen dramatically since the demise of the revolution, universal suffrage and workers rights have diminished and, to make matters worse, drugs have become everpresent, a problem that did not exist prior to the US invasion.

Gairy has returned to the country. In the 1950's he was a trade union leader at a time when Grenada was still a British colony. Grenada's predominantly black population were paid pittance for their labours and were subject to inhumane working conditions. It was Gairy that inspired the workers to organize themselves and improve conditions. However, the lot for most Grenadians did not change substantially over the years and Gairy, now firmly entrenched as a leader in Grenada, became increasingly autocratic. He allied himself with the employing class in Grenada, bestowing favours on those who supported him and cracked down on those who opposed him. He built up his own personal security force, known as the mongoose gang, which similar to the infamous 'tonton macoutes' of Haiti, used intimidation tactics, brutality and even murder to keep the Grenadan people in constant fear and subjection to him.

In spite of his brutal tactics and his strong ties to repressive regimes, such as that of General Pinochet of Chile, Gairy was knighted by the Queen Elizabeth and was seen as an ally to the United States. The more repressive he became, in order to hold on to power, the more popular his opposition grew. In 1976, despite Gairy's obvious electoral fraud, the New Jewel Movement (NJM), an umbrella group of organizations who opposed Gairy, won 6 of 15 seats in the National Assembly. It was strongly believed that had there not been widespread fraud, the NJM could have won the elections. It was at that point, having exhausted all the formal channels of opposition and still finding itself excluded from political process, the NJM realized that other means of bringing about change would be necessary.

On March 13, 1979, having been informed that Gairy had left specific orders to liquidate his opponents while he was out of the country, members of the NJM made the decision to overthrow the government. On March 13 at 4:00 PM the NJM militia stormed the army barracks and within a matter of hours had full control of the country. It was essentially a bloodless coup, with only one person killed in the process. Thousands of Grenadians took to the streets in support of the NJM and the revolution. The Grenadan Revolution had begun.

Led by members of the NJM, the People's Revolutionary Government (PRG) ushered in a new era of Grenadan history. For the first time all Grenadan citizens were able to participate in the politics of their country. A parish council system was organized to give the people direct access to the government and to their decision-making. A National Youth Organization with some 6000 members and a National Women's Organization with some 7000 women were organized and trade Unions became vibrant participants in Grenadan politics for the first time since the early days of Gairy.

Shortly after the Grenadan Revolution tremendous economic and social gains were achieved. In 1980, only a few months after the revolution, the gross domestic product jumped by 2.1%. In 1981 there was yet another rise in the GDP, this time by 3.0%, and again in 1982 by 5.5%. Moreover, at a



Photo: J.F. Chalut

time when most Caribbean islands were paying inordinately high rates to service their debts, only 2.7% of Grenada's GDP went to debt servicing.

Great gains were also made in the employment sector. Between the period of 1979 and 1982 unemployment fell from 49.0% to 14.0%, a dramatic turn-around within such a short period. But this turn about was no miracle. For years Grenada had been importing some of its most basic necessities such as milk (Nestles discouraged women from breast-feeding their children so that they would be more likely to buy Nestle's dairy products), various juices and even cod fish from Nova Scotia. This, despite the fact this Caribbean island had an abundance of fresh water and untouched fishing reserves. When the new economic policy spearheaded by the PRG was initiated, an emphasis was placed on developing the country from within. Mangoes which would rot on the ground because of their abundance were now canned and exported around the world. Instead of importing fish, Grenada began to develop its fishing industry and export fish.

The country made tremendous gains in education starting free adult and youth literacy programs. Until the Revolution there was only one high school in the country. The new government built another and reduced education fees making them more affordable.

Within weeks of the revolution's inception there was a tremendous show of support and solidarity with Grenada by countries throughout the world. Statesmen such as Samora Machel of Mozambique, Cheddi Jagan of Guyana, Michael Manley of Jamaica, and a number of noted figures such as Angela Davis and a number of artists and prominent figures, all flocked to Grenada to show their support.

But perhaps the most symbolic indication of solidarity was the long list of Caribbean citizens, many of whom had to be turned down, that offered their help in rebuilding Grenada. However, despite the tremendous gains made by the Revolution, not everyone was happy with the changes. It was known that Eric Gairy was recruiting mercenaries to

invade the country and reinstate himself. Within days of the Revolution, US ambassador Frank Ortiz warned that in spite of the threats of counter-revolution by Gairy the US believed, "that it would not be in the interest of Grenada» to seek assistance from a country such as Cuba to forestall such an attack. We would view with displeasure any such tendency on the part of Grenada to develop closer ties with Cuba.» This was nothing more than a veiled threat.

Immediately after they assumed leadership of the country, the PRG asked for assistance from a number of countries, including Canada and the United States. Not surprisingly, the US was not enthusiastic about providing assistance to Grenada, and put forward a measly sum of \$5,000. Yet, they were now attempting to tell Grenada how to run its affairs. But the PRG were not moved by these actions. In an April 1979 speech, Maurice Bishop, leader of the PRG stated that independent countries, Grenada not excluded, have the right to conduct their own internal affairs and that «we do not, therefore, recognize the right of the United

States of America to instruct us on who we may develop relations with and who we may not.»

In 1980, shortly after his inauguration, President Reagan implied that Grenada was an anomaly in the US's backyard which would not be tolerated. On two occasions in 1983 Reagan stated that Grenada, an island of 110,000 people, was a threat to US national security. According to the US State Department, the PRG was an agent of the Soviet Union and, with the help of Cuba, was helping to build a military air and naval base. But this was neither an air or naval base but a commercial airport which was to be used to import and export produce and fly passengers in and out of the country. The airport had considerable impact on Grenada's economy by permitting a more efficient mode of transportation and it was funded in part by Canada, Venezuela, and Mexico.

In 1981 a series of military exercises code named "Amber and the Amberines" were carried out on the Vieques Islands off the coast of Puerto Rico. These exercises were quickly recognized as trial invasions for Grenada and the Grenadines. The US government was fearful of the example that Grenada was setting for the rest of the Caribbean and Third World: finding alternative methods of development; using their own internal resources; and establishing strong trade relations with a number of countries, many of which were not on good terms with the US.

Reagan was concerned that the Grenadan Revolution would become contagious, prompting other countries to do the same. Moreover, they wanted to teach this audacious Caribbean island a lesson for defying the US and openly criticizing US foreign policy. A number of incidents in 1983 gave the US the pretext they were looking for to invade Grenada. First, the US was failing miserably in the Middle East, had just lost 241 troops in Lebanon and needed a quick and easy victory to redeem itself internationally and at home. Having stepped up its anti-Grenada rhetoric, US citizens and people around the world had already been prepared and had all the US's justifications firmly planted in their minds.

In Grenada a problem within the PRG was creating divisions amongst party members. The dispute got out of hand and led to the death of party leader Maurice Bishop. Bishop was very popular in Grenada and his death brought people to the streets in mass protest. The U. S., claiming that it had to protect its citizens, (there were hundreds of US students studying at the St. Georges Medical School in Grenada) and «restore order to the country», prepared to invade the country. As a result of a curfew calm had been brought to the streets of Grenada. But, in spite of army and government assurances that the safety of the students and other US citizens were guaranteed (there was even an offer by the government to airlift all US citizens out

Continued on p. 9

ZOOM



MONTREAL'S FILIPINO COMMUNITY

Photos: René Diraison

By Noel Santander of the Federation of Filipino-Canadian Associations of Quebec

Although there were Filipinos in Canada immediately after World War II, it was only around 1962 when Canadian immigration policy became universal that a steady influx of Filipinos into Canada began, most of whom were health, industry and educational professionals. Many of them came by the United States where they had worked on exchange visas. Those on exchange programs in the US moved up to Canada at the end of their program instead of returning to the Philippines.

Migration of Filipinos to Quebec was not recorded as such until 1968. Filipinos were lumped together with other Asian immigration before them. This explains why the Filipino community in Quebec is relatively young compared to other ethnic groups.

Considering that most, if not all of these early Filipino immigrants were professionals or skilled workers, the main reason for settling in Canada would be a desire for better opportunities especially economic.

The highest point of Filipino migration to Quebec occurred between 1973 to 1976. This was also true for the rest of Canada.

This could be attributed to the fact that the situation in the Philippines, during that particular period and especially after the declaration of martial law, was characterized by uncertainty in both the economic and political arenas.

Although no jobs would be guaranteed when they would arrive, the late seventies up to the present time had been a period of immigration of pre-

dominantly non-workers (dependents and sponsors of earlier migrants). Varying answers are given as to why they had left the Philippines, but all come here with the expectation of a better life.

In the early seventies, there was only one visible Filipino organization in Montreal, originally named PAM-Philippine Association of Montreal. In 1963, PAM was formed by doctors and nurses whose objective was primarily more of a social gathering than community oriented that extended to all Filipinos. One example would be a Philippine Independence Day featuring some cultural presentations and guest speakers from the Philippine Embassy in Ottawa, very similar to how we celebrate our annual Independence today.

However when the social make-up of the community changed in the late seventies, the association started to look beyond community needs of its own members and became more focused on other community concerns and interests.

Today, as the Filipino community has blossomed so has this organization, eventually becoming the largest and it became better known as F A M A S - P h i l i p p i n e Association of Montreal and Suburbs.

As much as many Filipinos in Quebec tried hard, they could never be insulated from the reality and the affairs of the Philippines. The media attention, balikbayan visits and letters from relatives and friends brought into the Filipino community a sobering realization that the politi-

cal and economic problems that had thought to be left behind were still affecting them in many ways. Like many of the other immigrants, Filipinos had a guilt-feeling that they have failed in filial loyalty to the cultural heritage of their land of origin.

So from hereon end, a sense of their cultural identity and pride began to develop. The evolution of Filipinos into a visible ethnic community which parallels, to some extent, the hierarchy of needs described by Abraham Maslow - that beyond the basic needs of food and security which are satisfied at the individual level, there is a need to communicate and associate with others (a need to belong). But above all, there is a need of individuals from one national origin to identify themselves as a distinct group in a heterogeneous society.

Therefore, the period before 1970 may be considered the time when the group's attempt to coalesce into a community and to attain that necessary feeling of confidence that it is a separate ethnic community with a cultural heritage and a dynamic history.

The post 1970 period can be seen as the reconsideration period where the Filipino community had been gaining confidence in asserting its ethnic identity.

In 1980, the Federation of Filipino Canadian Associations of Quebec Inc. was founded. This is an umbrella organization to unite many, if not all, community organizations. It had three member associations from the start namely, FAMAS, FILGA, and FCAWI. At present, it has increased its membership to 20 out of the more than 30 existing Filipino Associations in Quebec.

The objectives of the Federation are simple:

- 1) To create a caring and peace-loving Filipino community in the province of Quebec.
- 2) To promote unity, visibility and understanding among members and to safe guard our privileges, customs and traditions as a distinct cultural community.
- 3) To serve as an umbrella organization which assists in coordinating the activities of its member associations.
- 4) To conduct workshops, surveys seminars and public social functions which will

promote cultural distinction, social stability and economic prosperity of the Filipino community.

5) To serve as trustworthy, responsible and efficient body to represent, negotiate and transact business with the three levels of government-municipal, provincial and federal, and, network with other ethnic groups.

Since 1981, the Filipino community has been very fortunate to be receiving a grant from the federal government. A Federation office with a full

time secretary has been maintained since 1983. The Federation has been conducting workshops, surveys and seminars, inviting guest speakers from all levels of government, especially from the employment and immigration, health and social welfare, just to name a few. FFCAQ also conducts fundraising activities for the needy in the Philippines (i. e. the recent victims of natural disasters). The Filipino community has been invited, through the Federation, to participate in



Photos: René Diraison

Mabuhay ng Pilipinas

Par Jocelyn Turcotte

Montréal compte au moins quinze mille ressortissants Philippines encadrés par une vingtaine d'organismes communautaires. La FCAWI (Filipino-Canadian Association of West Island Inc.), pour sa part, est un organisme privé à but non lucratif fondé en 1976 dont la mission est de promouvoir différentes activités communautaires. La république des Philippines ou ent tagalog (dialecte local) Republika ng Pilipinas, est un Etat et archipel de l'Insulinde dont Manille, sur l'île de Luzon, est la capitale. Comptant maintenant 65 millions d'habitants, ces îles furent découvertes par Magellan en 1521. Colonisées par l'Espagne depuis le début du XVIe siècle, elles reçurent le nom de l'infant Philippe (futur Philippe II). Les Philippines demeurèrent espagnoles jusqu'en 1898 où à la suite du traité de Paris elles tombèrent sous la tutelle des Américains.

Le 11 juin dernier avait donc lieu à Ville Mont-Royal une soirée pour célébrer le

96e anniversaire de l'indépendance des Philippines proclamée le 12 juin 1898 par le Général Aguinaldo.

La soirée fut merveilleusement bien organisée. Débutant solennellement par une interprétation des hymnes nationaux par l'orchestre «Blacksmith Sound», elle fut suivie d'une allocution de bienvenue du président Ador S. Bolusan. Pendant le repas, les convives purent admirer à loisir les charmantes candidates au concours de Miss Indépendance, clôturé par la nomination de Mademoiselle Pauline Kayes Gonzales. Finalement, tous furent comblés par de délicieuses danses folkloriques «Tini-kling» mettant en scène la grâce quasi divine de jeunes adolescents et adolescentes à la beauté exotique.

Les Philippines, qui célèbreront dans quatre ans leur premier centenaire d'indépendance, sont très fiers de diriger leur propre destinée, et bien qu'ayant quitté la terre natale, les Philippines de Montréal gardent encore leurs traditions bien vivantes.

civic parades, municipal meetings and various social and political activities.

We are not only being recognized for our civic contributions but also for our distinct participation in Canada's economy. Although Filipino enterprises are seen most often in the local level, they have sprouted by the hundreds all over the country. It has made our Filipino communities one of the leaders in self-employed

business. In Montreal, we have, at present, several media since Filipinos had set foot on the Belle-province, namely: the Asian Leader, the Filipino Forum, the Filipino Star, the Federation Review and TV Pinoy. There are newsletters from the NCCFA, the national Filipino association, the Folk Arts Society and PBSSQ. It is something that all Filipinos in Montreal can be especially proud of.



La compagnie de danse
Filipiniana
Dance Company of Montréal

*Special greetings to the
Filipino Community of Montreal
on the 96th Anniversary of
Philippine Independence!*

Noel Santander
President

**FUNDRAISING EVENT TO SEND
CRITICAL CARE NURSES
TO THESE TWO CONFERENCES**



**CACCN, Montreal Chapter
PROUDLY PRESENTS
A TWO-HOUR MUSIC AND DANCE
EXTRAVAGANZA**

FEATURING

**THE FILIPINIANA DANCE COMPANY OF MONTREAL
DR. GENE SANTANDER "THE SINGING DENTIST"
"TENSION" BAND with lead vocalist ISSY SANTANDER**

**SATURDAY, SEPTEMBER 10, 1994 at 7:00 pm
CEGEP ANDRÉ LAURENDEAU
1111 LAPIERRE ST.
LASALLE, QUEBEC
(Angrignon Metro, Bus #113)**

DONATION: \$12.00

FOR MORE INFORMATION CONTACT:

Canadian Association of Critical Care Nurses

Montreal Chapter
293 Hyman Blvd.
Dollard Des Ormeaux
Quebec, H9B 1L5



Gail Kelsall
488-2311 Local 2478
Gilda Penfold
937-8011 Local 3285

Grenada: Then and Now (cont'd).

the country), the US launched an attack on Grenada on October 25, 1983. Before Grenadan resistance to the U. S. invasion was crushed, 131 American troops were killed, 81 Cubans, and 296 Grenadans. Grenadan prisoners were paraded in the streets, beaten and tortured. Government documents were shipped out of the country and the newspapers and radio were taken over and used to propagate pro-US invasion propaganda within the island.

In responses to the United Nations' overwhelming disapproval of the invasion President Reagan stated, "One hundred nations in the UN have not agreed with us on just about everything... that we're involved [in]" and "it didn't upset my breakfast at all." US claims that caches of Soviet-made weapons were found at the airport were later discredited. The leaders of the NJM were put on trial for the death of Maurice Bishop and were railroaded through

a quick conviction in a court where almost all major Grenadan legal and judicial officers were replaced by US officers. 19 members of the NJM were sentenced to hang, though their sentences were later commuted to life imprisonment.

Today, 16 of nineteen prisoners sentenced are still in prison. Until recently their most basic human rights were being violated. They have set up a school inside the prison and some of students have shown remarkable progress, some getting some of the highest marks in the island and are preparing to further their study at universities in London by way of correspondence. One of the prisoners, Bernard Coard, former Minister of Finance was called upon to balance Grenada's budget.

Recently there has been renewed interest in plight of these prisoners. A number of Grenadans, including Leonard Wharwood, former Grenadan diplomat to the Organization of American States, are launching a campaign to have the prisoners released.

Says Wharwood, "they've spent 12 years behind bars. They are political prisoners and they were railroaded into prison." He feels that now is the optimum time to launch such a campaign as "there's a climate developing for progressive activities" in the country after years of misinformation about the prisoners which did not permit the Grenadans to clearly examine what had happened.

The campaign is still in its infant stage. Those who would like more information call (514) 398-6815 for more details.

NOUVEAU



**CADEAUX
&
JOUETS**

(514) 387-0028 - 132, Rue Fleury Ouest

**SABLE CHRISTIAN
EXPRESS**

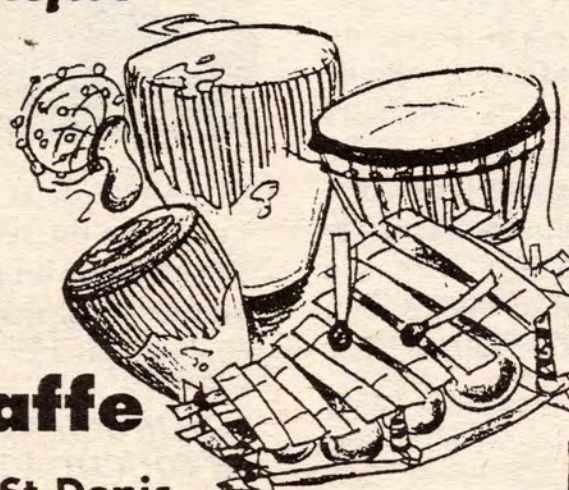
**THE SWEET SOUND OF GOSPEL
DELIVERED RIGHT TO YOUR DOOR**

P.O. Box 5798, Station B
Montreal Quebec, H3B 4T1

Tel: (514) 483-0455

**A
F
R
I
C
A
I
N**

**Découvrez
l'Afrique**



Giraffe

**3997, St-Denis
499-8436**

ARTS VISUELS



TAMARA DE LEMPICKA, MUSÉE DES BEAUX-ARTS

ALTÉRITÉ

1001 Nations et la maison de la culture de Côte-des-Neiges présentent l'exposition de 34 artistes québécois originaires des cinq continents, exerçant leurs oeuvres, en peinture, photographie, sculpture, installation... et livrant leurs messages sur les concepts d'origine et d'identité, le croisement des diverses cultures, la richesse des appartenances multiples... sources de connaissance et d'héritage. Jusqu'au 21 août à la maison de la culture Côte-des-Neiges. Tél: 872-6889.

APPRENDRE L'ARCHITECTURE

L'exposition jette un regard neuf sur la formation des architectes en s'intéressant aux activités qui ont de tout temps caractérisé les études d'architecture depuis la Renaissance. Au CCA 1920 rue Baile du 5 juillet au 2 octobre.

L'ART BRUT, L'ART THÉRAPEUTIQUE: ON TRAVAILLE SUR NOS BIBITTES

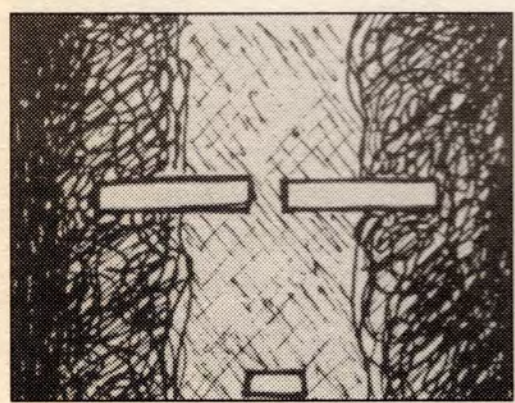
Sur le thème de «bêtes et le monde animalier», nous vous présentons les oeuvres récentes des membres de la Fondation pour l'art thérapeutique et l'art brut du Québec. Découvrez l'importance des arts visuels dans la thérapie chez les personnes souffrant ou ayant souffert de troubles psychiatriques. Maison de la Culture Marie-Uguay jusqu'au 28 août.

L'ART POPULAIRE. BÊTES, BESTIAIRES, BESTIOLES

Réjean Pipon est un sculpteur gaspésien. Amoureux de la nature, il laisse aller son imagination quand il conçoit de gigantesques insectes. Maison de la culture Marie-Uguay jusqu'au 28 août.

AU-DELÀ DE L'ÊTRE

Hélène Audet a étudié auprès d'un maître-imprimeur japonais spécialisé en gravure. Ses gravures ont un caractère unique où les couleurs vibrent. Elle expose jusqu'au 3 septembre à la



Galerie Observatoire. Tél: 866-5320.

HENRY BUNNETT: SUR LES LIEUX DE L'HISTOIRE

Entre 1885 et 1889, le peintre Henry Bunnett exécutait une série d'oeuvres illustrant l'état de certains lieux, bâtiments et objets ayant pour le Québec une certaine valeur historique. Cette exposition a lieu dans le cadre d'«Exposer dans l'île». Jusqu'au 27 juillet à la maison de la culture Rosemont-Petite-Patrie.

THOMAS CORRIVEAU, LOU-QIAU À LA MAISON

Les références au monde contemporain s'accompagnent d'un important travail sur la forme et la structure de l'image figurative et du récit. Ses oeuvres les plus récentes sont exposées au Musée d'Art Contemporain du 24 août au 9 octobre.

DANSE, DANSE MON BONHOMME

Depuis plusieurs années, les membres de l'Illusion Théâtre de Marionnettes cherchaient à connaître le passé, l'histoire des marionnettes au Québec. Cette exposition, agrémentée de techniques originales et ingénieuses d'anciennes marionnettes, se tient à la maison de la culture Mercier du 4 juillet au 19 août. Des visites animées d'une heure sont accessibles pour des groupes. Il suffit de réserver au: 872-8755.

JIM DINE

Cette exposition inclut une soixantaine de dessins inspirés des collections de sculptures grecques et romaines de la Glyptothèque de Munich. Ces oeuvres, réalisées entre 1987 et 1990, jettent un éclairage nouveau sur l'oeuvre de l'artiste américain Jim Dine. Au Musée des beaux-arts du 14 juillet au 11 septembre 1994.

EN AVANT LA MUSIQUE

Instruments inusités et sculptures sonores. Des oeuvres saisissantes, drôles ou étranges. Pour les jeunes, espace jeux et éléments didactiques dans le hall. Studio 1. Choix de pièces de la collection d'instruments exotiques de la Faculté de musique de l'U. de M. À la découverte du monde parlant, du monde sonnant et du monde détourné: harpes, tambours, flûtes... Studio 2. Jusqu'au 26 août.

LUC GUÉRARD

Peintre autodidacte, Luc Guérard travaille sérieusement la peinture. Ses personnages aux couleurs vibrantes et aux formes distendues s'agitent souvent comiquement dans des lieux étranges et grouillants. Jusqu'au 19 août à la maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce.

IMAGES POUR LA LUTTE CONTRE LE SIDA

35 affiches imaginées par autant d'artistes peintres, dessinateurs, graphistes et illustrateurs de partout: Claire Brétécher, Moebius, Hugo Pratt... Jusqu'au 21 juillet à la maison de la culture Rosemont-Petite-Patrie.

ROY LICHTENSTEIN



ROY LICHTENSTEIN, MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Organisée par le Musée Guggenheim de New York à l'occasion du 70^e anniversaire de Roy Lichtenstein, 125 tableaux du prince du Pop Art seront exposés au Musée des Beaux-Arts de Montréal jusqu'au 4 septembre. Tél: 285-2000.

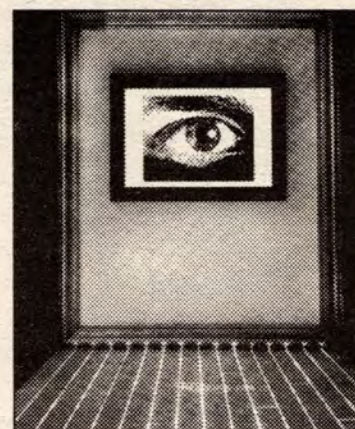
LOISIR SCIENTIFIQUE: JE TOUCHE À LA SCIENCE

Exposition interactive qui s'adresse à toute la famille. Elle touche à l'astronomie et la quête des grands espaces, la spéléologie et la conquête du monde souterrain, la mycologie, l'ornithologie, l'entomologie, l'herpétologie et ses jeux de cachette avec les reptiles. Du 1er juillet au 28 août à la maison de la culture Marie-Uguay.

MERVEILLES DU MONDE ASTRAL

Cette exposition, produite et réalisée par le Planétarium de Montréal, présente les photographies astronomiques de l'astronome australien David F. Malin. La science et l'art se rejoignent sur des images captivantes. Jusqu'au 26 août à la maison de la culture Plateau-Mont-Royal.

LE MONDE AU 1/1000 DE SECONDE



Ils sont 27, ont du talent et de l'espoir, ce sont les finissants-es en photographie du Cégep du Vieux-Montréal. Cette exposition offre au grand public une sélection de 270 créations regroupant différents domaines. Jusqu'au 26 août à la maison de la culture Plateau-Mont-Royal.

MUSÉE DAVID M. STEWART

Venez explorer et redécouvrir le Nouveau Monde. Du 1er juillet au 21 août, le musée David M. Stewart vous fera découvrir des facettes de l'histoire de la Nouvelle France. Le Musée est situé au Fort de l'Île Ste-Hélène. Tél: 861-6701.



MUSÉE MCCORD

Tout le monde en place! Les photographies composites de William Notman, cette exposition permet aux visiteurs de découvrir l'ingénieuse technique des photographies composites au XIX^e siècle. Jusqu'au 15 janvier 1995. Tél: 3998-7100.



LA MUSIQUE EN IMAGES

À La Maison du Meunier Face A: peintures musicales, sculptures sonores et orchestre à vélos. À la Maison du Pressoir Face B: une rétrospective des pochettes de disque documentée de 1960 à 1990. Du mercredi au dimanche de 12h à 17h jusqu'au 4 septembre.

OBJET VS OBJET

Cette exposition situe l'archéologie dans le monde de l'imaginaire. La juxtaposition d'objets et de matériaux anciens et contemporains crée, tout comme la rencontre des générations, à la fois une tension et une harmonie. Au musée Pointe-à-Callière jusqu'au 5 septembre.



LE PARTAGE D'UNE VISION

La richesse, la diversité, voire l'éclectisme de la Collection Lavalin en font naturellement un champ d'exploration des grandes tendances de l'art contemporain québécois et canadien. 175 oeuvres sont exposées au Musée d'Art contemporain jusqu'au 23 octobre.

VIOLAINE POIRIER

Violaine Poirier expose à partir du 4 août à la Galerie Verticale désormais située au 1871 Boul. Industriel Laval. Tél: 628-8684.

LE RENOUVEAU PALLADIEN: LA VILLA ET LES JARDINS DE LORD BURLINGTON À CHISWICK

L'architecte et propriétaire de cette villa, Richard Boyle, 3e comte de Burlington (1694-1753), fut l'instigateur du mouvement qui voulait créer un goût nouveau en architecture. Sa réussite a représenté la première tentative sérieuse faite en Europe pour aborder l'architecture avec une vision néoclassique de l'Antiquité. Au CCA du 19 juillet au 25 septembre. Tél: 939-7020.

LE RÔLE DES MAQUETTES DANS L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE DU XIX SIECLE

Cette exposition propose une synthèse des connaissances actuelles sur l'utilisation des maquettes en bois vers 1850. Quatre maquettes sont exposées: celle de la Saint Andrew's Presbyterian Church, de la Chalmers Free Church, de l'église de Ste-Hélène (Kamouraska) et de l'église de Sainte-Anne-de-la-Pérade. Jusqu'au 4 septembre au Centre Canadien d'Architecture, 1920 rue Baile.

RUMEURS SUR LA VILLE...

Rumeurs sur la ville... Montréal à travers les oeuvres et les textes d'artistes aujourd'hui. Cette exposition nous montre le regard porté par des artistes contemporains sur Montréal, nous obligeant à transformer nos perspectives habituelles et à réinventer notre ville. Les oeuvres se marient aux décors rappelant les lieux de vie des Montréalais. Jusqu'au 5 septembre au Centre d'Histoire de Montréal, 335 Place d'Youville. Info: 872-3207.

HENRY SAXE, OEUVRES DE 1960 À 1993

Première exposition rétrospective d'Henry Saxe dont le travail a été fondamental dans le développement de la sculpture au Québec et au Canada. L'exposition présente ses premières peintures au début des années soixante et ses premières sculptures, ses oeuvres modulaires, ses sculptures éclatées et ses pièces d'esprit constructiviste. Jusqu'au 25 septembre au Musée d'Art Contemporain.

SENS DESSUS DESSOUS!

ou l'évolution du sous-vêtement de la période victorienne à aujourd'hui. Cette exposition «légère» et humoristique où les visiteurs jettent un regard amusé et indiscret sur ce que furent les dessous de la mode de 1860 à 1900. À la maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce jusqu'au 26 août.

JANA STERBAK, DÉCLARATION 1993

Artiste québécoise née en Tchécoslovaquie, Jana Sterbak aborde des questions fondamentales: le pouvoir et la liberté, l'assujettissement et la contrainte, la vanité et la mort. Elle fait appel à des moyens très épurés pour réaliser ses sculptures et ses installations. Jusqu'au 14 août au Musée d'Art Contemporain.

TAMARA DE LEMPICKA

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera des oeuvres de l'un des peintres les plus connus des années 20, Tamara de Lempicka. Cette exposition regroupe plus de cinquante tableaux réalisés entre 1920 et 1954, portraits, représentations de femmes élégantes ou natures mortes qui illustrent le style très particulier de cette artiste. Du 16 juin au 2 octobre au Musée des Beaux-Arts. Tél: 285-1600.

SERGE TOUSIGNANT

Une sélection de trente-six photographies réalisées de 1972 à 1989 par Serge Tousignant. L'exposition est

structurée de façon à respecter l'ordre chronologique de la production de l'artiste afin de mettre en lumière son vocabulaire photographique. Jusqu'au 18 septembre au Musée des beaux-arts de Montréal.



DANSE

JAMAICA ASSOCIATION OF MONTREAL

L'Association Jamaïcaine de Montréal fête plusieurs événements cet été. Le 16 juillet "Pre Jamaica Day dance", le 6 août "Independance Dance" at Ruby Foo's Hotel, le 7 "Independence Church" Service at Union United et le 13 août "Jamaica Day".

LE PARTAGE DES PEAUX

Cet événement est le résultat d'une longue réflexion de la chorégraphe/danseuse Isabelle Choinière sur son travail avec la virtualité. Elle a voulu dépasser les frontières bidimensionnelles dans lesquelles nous restreignent les médias électroniques. Elle s'est entourée d'artistes et chercheurs dont Jimmy Lakatos, concepteur vidéo (Synergie); Lucie Marchand, infographiste et artiste visuelle (TFX Animation); et Michel David Smith, concepteur sonore. *Le partage des peaux* par le biais de la danse, du vidéo, et de l'infographie est une amplification du langage physique, une augmentation du potentiel shamanique du corps. À la Galerie La Centrale 279 Sherbrooke O. le 10, 11, 15, 16, 17, 22, 23 et 24 septembre 94. Tél: 251-8588.



MUSIQUE

L'ORCHESTRE VÉLOCIPEDE DE MONTRÉAL

Un spectacle inédit de vélos patentés aux allures architecturales bizarres pouvant émettre des sons comme des instruments de musique et se déplaçant en groupe de 3 à 10. Le 23 juillet et le 26 août à la Maison du Meunier à 15h; le 6 août à la Maison du Pressoir.

CONCERT-DÉMONSTRATION

Un concert envoûtant: Catherine Potter à la flûte «bansuri» et Guy Thouin aux percussions, le 10 juillet à 14h dans le hall de la maison de la culture Frontenac. Aimé Lamoureux s'inspire d'instruments de musique traditionnels de différents continents pour créer ses propres inventions: rabatak, schlik à pédaler... le 24 juillet à 14h

RORO D'HAÏTI

Rythmes, musiques, chants et danses d'Haïti, des Antilles, d'Afrique et d'Amérique. L'auteur-compositeur Roro d'Haïti et son groupe nous feront vivre le quotidien musical de ces peuples chaleureux. Le 11 juillet au Marché Maisonneuve; le 12 au Parc Pierre Tétéreault; le 13 au Parc Joseph-François Perreault; le 14 au Parc Van Horne à 20h.

VUES D'AFRIQUE

Vues d'Afrique organise pour la troisième année des ciné-spectacles au clair de lune du 14 au 17 juillet. Le 14 à 19h30 le groupe *Africa n°1* et à 21h le film *Bal poussière* de Côte d'Ivoire; le 15, *Timgad* à 19h30 et *Automne, octobre à Alger* à 21h; le 16 le groupe sud-africain *Lorraine Klaasen et Soweto Groove* suivi du film guinéen *Le Ballon d'or*; le 17 le groupe *Roro d'Haïti* et à 21h le film haïtien *L'homme sur les quais*.

STEPHEN FAULKNER

Stephen Faulkner propose un alliage de country, de blues et de rock. Le 18 juillet au Marché Maisonneuve à 20h; le 19 au Parc Pierre-Tétéreault à 19h; le 20 au Parc Henri Valade; le 21 au Parc St-Jean-Baptiste à 20h.

VINCENT VALLAT TOURNÉE SUISSE-QUÉBEC 94

Vincent Vallat est un jeune auteur-compositeur-interprète suisse francophone (jurassien) dont le talent, la musique et les textes ne laissent personne indifférent. Récipiendaire de la Médaille d'Or de la Chanson (Suisse) et jouissant d'une



popularité toujours grandissante (il a joué en première partie de Charlélie Couture, de Sol et a joué l'an dernier en Russie et en Roumanie), et se produira pour la première fois au Québec cet été. Le 20 juillet Le Bistro d'Autrefois à 21h30; le 27 et le 28 juillet à La Cave du Vieux St-Gabriel à 22h.

THE SEATTLE GIRLS' CHOIR

Arts-Québec accueille le *Seattle Girls' Choir* qui a acquis une enviable réputation. Ce concert proposera des chants de la Renaissance, des folklores de divers pays et des Spirituals. Le samedi 23 juillet à 20h à l'église St-Germain d'Outremont.

IRKA ET TADEU

Le répertoire du groupe est une mosaïque de mélodies, de styles et de rythmes des trois Amériques (musique brésilienne, antillaise...) au Parc Saint-Gabriel le 25; le 26 au Parc St-Joseph; le 27 au Parc Villeray; le 28 juillet au Parc Molson à 19h.

LA FONDATION CAMPBELL

La Fondation Campbell présente des concerts au Parc Maisonneuve le 25 juillet, *Claire Vézina*, le 26 au Parc Ahuntsic. *Nancy Martinez* le 1er août à Maisonneuve et le 2 au parc Ahuntsic; *Joe Bocan* le 8 août à Maisonneuve et le 9 au parc Ahuntsic. Ces spectacles ont lieu à 20h30.

INTI

Le groupe Bolivien Inti, sous la direction de Basilio Medrano, propose un répertoire traditionnel et populaire dans la langue des ancêtres Incas. Le 1er août au parc Campbell-Ouest; le 2 au Parc de la Louisiane; le 3 août au Parc de l'Estre à 19h

DANIEL PRÉNOVEAU-INSTRUMENTS DU MONDE ENTIER

Animation musicale commentée par le musicien globe-trotter Daniel Prénoveau, qui nous présente de surprenants instruments vibrants aux rythmes musicaux de multiples pays. Le 7 août dans le Hall de la maison de la culture Frontenac à 14h.

KUMPANIA

Composé de musiciens aux origines ethniques diverses, Kumpania qui signifie «groupe ambulant» en roman passe sans effort d'un «meddley» irlandais à une déchirante mélodie tzigane. Le 9 août au Parc Vinet; le 10 au Parc Loyola à 19h; le 11 au Parc Alexis Carrel.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Le *Festival Mozart Plus* vous offre cinq concerts sous le thème Berlioz et Liszt dans l'enceinte de la basilique Notre-Dame jusqu'au 26 juillet. tél: 842-9951.

Deux *Concerts populaires de la Ville de Montréal* seront présentés au Centre Pierre-Charbonneau les 13 et 20 juillet. Tél: 255-4222.

RÉCITALS D'ORGUE À L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH

La société Les Concerts Spirituels est heureuse de présenter ses récitals d'orgue à l'Oratoire Saint-Joseph du 6 juillet au 31 août. Rens.: 733-8211.



MUSIQUE

LE FESTIVAL INTERCULTUREL DE LAVAL

Le Festival Interculturel de Laval sera un événement annuel et favorisera la participation d'artistes folkloriques, d'artisans et de porteurs de tradition du domaine de la musique et de l'art culinaire. Cette année, c'est dans la plaine des jeux du Centre de la Nature et dans l'environnement du Village des arts que se tiendra le festival les 12, 13 et 14 août 94.

DEUS EX MACHINA, MUSIQUE MÉDIÉVALE

Quatre chanteurs multi-instrumentistes le 21 août à 11h a.m. à la Maison des Arts de Laval.



THÉÂTRE

JACKIE ET LE HARICOT MAGIQUE ET L'OISEAU VERT

Nous pourrions voir dans les Parcs publics cet été, la représentation de ces deux pièces de théâtre jouées par la troupe itinérante «La Roulotte».

SHAKESPEARE IN THE PARK



Macbeth: L'histoire d'un honnête homme transformé par la soif du pouvoir, le 27 juillet au parc Notre-Dame-de-Grâce à 20h30; le 29 au Parc Mackenzie King; le 11 et 13 août au Parc du Mont-Royal; **Twelfth Night:** Une fable comique où un chassé-croisé amoureux se complique au fil des déguisements. Le 26 juillet

au Parc Notre-Dame-de-Grâce à 20h30; le 28 au Parc Mackenzie King; le 12 et 14 août Parc du Mont-Royal.

CLOWNERIE ET CHASSE AU TRÉSOR

Le Théâtre du P'tit loup invite les tout-petits à *La Grande Rigolade*. La pièce raconte l'histoire de Bouchon et Bredouille qui habitent une maison dont les objets qu'elle contient semblent animés d'une vie propre; ce qui donne beaucoup de fil à retordre à nos amis. Du 16 au 27 août au Théâtre du Vieux Saint-Vincent-de-Paul à Laval. Tél: 662-9564.



PROMENADE

L'AUTRE MONTRÉAL

À partir du 17 juillet prochain les dimanches seront agrémentés d'une nouvelle activité. En effet, le collectif d'animation urbaine *l'Autre Montréal* propose en plus des quatre thèmes des années précédentes, à savoir **Montréal interculturel** (quartiers multiethniques), **Montréal au féminin** (la place de la femme dans le développement de la métropole), **Montréal à travers les quartiers du sud-ouest** et **Montréal des utopies**, deux nouvelles thématiques: **Hochelaga et Maisonneuve: le boom industriel** ainsi que **Rosemont et Villeray: à l'origine des banlieues**.

Les billets pour les visites sont en vente à la librairie du Square (3453 St-Denis) au coût de \$12,00. Il est aussi possible de réserver au 845-7617. Les départs ont lieu à 10:00 h du Carré St-Louis et chaque visite dure environ trois heures. On peut aussi contacter *l'Autre Montréal* au 521-7802.



COMMUNITY EVENTS

EVENTS

FILIPINO COMMUNITY

July 22 1994: PBSSQ Bowlathon Fundraising Event at 6:00 p.m. at Pare Lanes (Decarie corner Pare St.). Phone: 696-0371; 483-3299; 481-6424.

August 6 1994: Miss Montreal Talent Hotel de l'Aventure. Candidates should present themselves at the FFCAQ 6555 Côte-des-Neiges, suite 260 at 1:00 to 5:00 p.m. on July 10. Winner will represent Montreal in Norfolk, Virginia at the Miss Filipino N. America Aug 19-20th.

CHINESE COMMUNITY

Moon Festival 20th edition (1994) the 19th to 20th of August at Dr. Sun's Parc, de La Gauchetière W. corner Clark, Chinatown at 12:30 p.m.

JAMAICAN ASSOCIATION

July 16: Pre Jamaica Day Dance

August 06: Independence Dance at Ruby Foo's Hotel

August 07: Independence Church Service at Union United

August 13: Jamaica Day

DU 14 AU 17 JUILLET 1994

VUES D'AFRIQUE

Fête l'été

au Théâtre de Verdure du Parc Lafontaine

Ciné-spectacles au clair de lune

19h30 SPECTACLE

-AFRICA N°1
-TIMGAD
-LORRAINE KLAASEN
-RORO D'HAITI

21h00 CINÉMA

-BAL POUSSIÈRE
-AUTOMNE, OCTOBRE
À ALGER
-YAABA
-L'HOMME SUR LES QUAIS



Chaque jour, de nombreux prix à gagner en participant aux tirages !

ENTRÉE LIBRE
PREMIER VENU, PREMIER ASSIS...



PERMS
CURLS
RELAXER
COLOUR
WEAVES
BRAIDS
MANICURE

Spring
Summer Specials

1228 St-Marc Montreal, Quebec H3H 2B5

TEL: 939-2269

ANNE MARIE S.
YOUR HAIR IS THE MOST VITAL PART OF YOUR IMAGE



NUANCE & SUBTILITÉS
par
Pascale C. Annoual

Expositions
d'installation
et oeuvres en pastel
du 13 au 27 Juillet

Galerie d'arts Visuels
de Concordia
1395 René Lévesque
O./Crescent
Lun. au Ven. 10h à 22h
et Sam. 10h à 17h

LES PRODUCTIONS NUITS D'AFRIQUE
PRESENTENT

NUITS D'AFRIQUE

8^e édition - DU 10 AU 24 JUILLET 1994

LE FESTIVAL
INTERNATIONAL
DE MUSIQUE TROPICALE
À MONTRÉAL!

LES SPECTACLES AURONT
LIEU AU :

Club Balatou
4372, BOUL. ST-LAURENT
MONTRÉAL
TÉL: (514) 845-5447

Club Seda
5240 DU PARC
MONTRÉAL
TÉL: (514) 270-7848

Voyage au bout de l'horreur: L'oeuvre de Sarita Crocker

•••Par Jasmine Lemaire•••



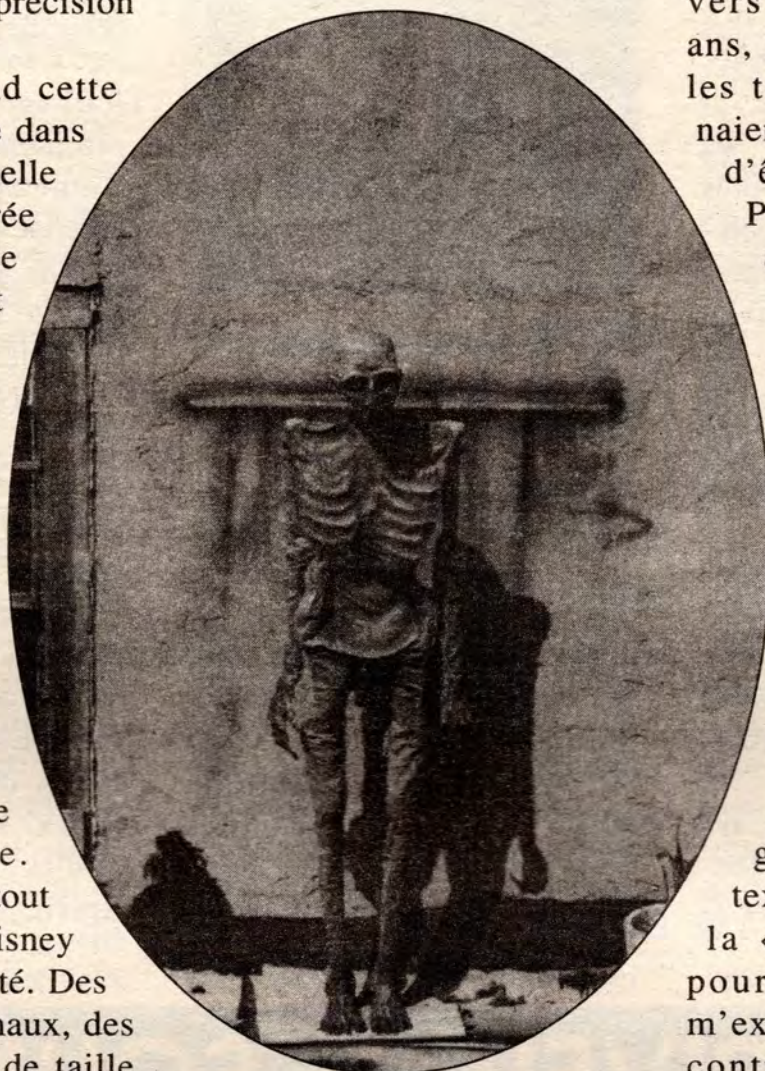
J'ai rencontré Sarita Crocker et vécu chez elle deux mois à Los Angeles. Une artiste marginale même pour l'endroit. Sarita mesure près de six pieds avec des épaules très carrées. Pas du tout féminine, elle s'habille soit de jeans noirs et T-Shirt avec des motifs de mort, avec des bottes noires au genoux et une veste de cuir noir, ou ce sera des costumes antiques. Cheveux longs châtain, dès le réveil elle met son masque, elle ne demeure jamais sans son maquillage. Le visage peint en blanc, les yeux avec plusieurs fards de couleurs, des lèvres noires et un rubis au coin de la bouche qui a la forme d'une goutte d'eau qui donne l'impression d'une goutte de sang. Les gens s'inquiètent lorsqu'ils la voient. Même si là-bas on la prend pour une sorcière. Les gens qui livrent le courrier ne sonneront jamais à sa porte. Ils déposent les paquets plus loin. Et pourtant s'ils

savaient, Sarita c'est la douceur et la timidité. Tout est comme ça chez elle. C'est la contradiction dans tout, même ses états d'âmes. Elle utilise tous les médiums, créant avec une précision des plus rares. Personnages, animaux, lieux, sous ses doigts deviennent réalité. En fait, sur commande elle les reproduit à la manière des grands maîtres. On pourrait dire que c'est une «copiste» qui manie les détails avec une précision exceptionnelle.

Mais ce qui rend cette créatrice si différente dans sa démarche personnelle c'est qu'elle est attirée vers l'horreur. Elle emploie spécialement le corps humain pour ces oeuvres monstrueuses. Souvent l'intérieur du corps humain sera reproduit telle une image du dictionnaire tant l'exactitude se reflète; une vraie étude d'anatomie. C'est un vrai musée d'horreur chez elle. C'est là où elle peut tout se permettre. Walt Disney & Co, c'est rien à côté. Des os, du sang, des animaux, des squelettes, des êtres de taille humaine mais horrible.

L'aspect sexuel est omniprésent dans ses oeuvres. Le pénis et le sang prennent beaucoup d'importance dans son travail.

Les gens de studio trouvent ses oeuvres trop «épouvantables», alors ils lui offrent des contrats plus «acceptables». Elle reçoit toutes sortes de commandes: des dessins pour un livre d'enfants, une toile, une sculpture (son médium préféré), une murale, des textures sur les murs de studios cinématographiques, des décors de théâtre, nom



mez-les Sarita crée n'importe quoi. Elle n'est pas fixée sur un médium en particulier. Elle sait donner l'illusion, la magie ou l'horreur à l'oeuvre.

L'artiste, née au Texas, a trente-huit ans. Elle commence à dessiner à l'âge de cinq ans. Comme son père possédait un penchant artistique, il lui achetait tout le nouveau matériel d'artiste se présentant sur le marché. Par contre, son père et sa mère ne partageaient pas les mêmes intérêts. Elle se trouvait entourée de quatre frères.

Lorsqu'elle était jeune, vers l'âge de cinq ou six ans, la violence, la torture, les têtes coupées la fascinaient. À l'école, elle rêvait d'être directeur funéraire.

Puis dès l'âge de neuf ans, les professeurs lui demandaient ses oeuvres pour leurs demeures. Elle était déjà si douée.

Cependant elle ne se sentait pas comme les autres enfants.

Maintenant établie à Los Angeles, elle vit de son art depuis dix ans. Cependant elle doit aussi faire de la décoration chez les gens, des murales, des textures sur les murs et de la «copie» de peinture pour bien vivre. Elle m'explique «lorsque j'ai un contrat on me propose un sujet, ils ont une idée. Moi je donne ma version et je montre ma création.» Elle se plaît à produire des murales tout en préférant le petit format. Elle s'efforce de tra-



vailler à son compte plutôt que pour les autres, car elle estime que la dépendance financière détruit son imagination. D'après elle Los Angeles n'est pas une ville qui favorise les peintres, «l'art [de la peinture] n'y est pas respecté. Ici c'est le cinéma.»

Lorsqu'elle expose, les gens s'en souviennent pendant des années. Elle me raconte à ce sujet: «Ma plus grande peur est qu'après un certain temps de travail, je ne sache plus quoi faire. Les gens sont touchés par mon art. Ils s'en rappellent et en rêvent, même s'ils n'aiment pas.» Elle ne fait pas beaucoup d'expositions: «C'est un cirque pour les autres et pas pour moi. Cela m'inquiète de savoir s'ils vont aimer cela» me dit-elle. «Paradoxalement, j'ai besoin de connaître la réaction des gens, donc de faire des expositions.»

SARAZINO: AIR DE FETE

Par Alexandre Sirois

Lorsque le gérant de Sarazino nous a approché, il était confiant, certain que l'on s'intéresserait à son groupe. Il avait bien raison? En plus de concocter une musique brillante, Sarazino est l'exemple même du métissage culturel musical. Le groupe est en effet formé (tenez-vous bien) d'un chanteur originaire d'Algérie (Lamine Fellah), d'un tromboniste français (Phillipe Armengau), d'un guitariste, d'un bassiste et deux batteurs chiliens (Germain Varas, Michel Lefio et José Dugué) ainsi que d'un claviériste camerounais (Jean-François Meka).

Tout jeune, Sarazino fut formé il y a un peu plus d'un an avec des musiciens

recrutés à gauche et à droite à l'occasion d'un concert au Grand Café. Le tout a tellement bien marché que les six musiciens ont décidé de se prendre au sérieux, de composer de nouvelles chansons et de ne plus cesser de se donner en spectacle. Vous avez d'ailleurs pu les apercevoir dans plusieurs bars montréalais (Voltaire, Quai des Brumes, etc.) de même qu'à l'Empire des futures stars.

«On nous a trouvé trop prétentieux, trop européens et on nous a dit qu'il n'y avait pas de débouchés pour nous sur le marché nord-américain» raconte Lamine au sujet de son expérience à l'Empire. Vrai, le groupe possède un son auquel les radios québécoises sont peu récep-

tives... pour l'instant. Sarazino, abusivement comparé aux Nègresses Vertes, partage effectivement son côté latin et fêtard (celui-là même que l'on retrouve chez VRP et Mano Negra) mais y mêle des influences sud-américaines et africaines.

Le chanteur explique avoir trouvé un style de musique qui plaît à tous: «Le plus simple possible, le plus près de nous et le plus près des gens. On parle par exemple d'histoires d'amour qui finissent mal, des gens qui boivent trop, des infidèles... l'important c'est de faire délirer le public».

Sarazino (le mot vient de Sarrasins, ou musulmans que l'on rencontrait entre

autres en Espagne au XV^e siècle et qui subirent là une influence celte) possède déjà un répertoire de quinze chansons originales dont une ou deux en Espagnol. Le groupe compte bien en ajouter cinq autres d'ici l'automne, faire paraître une première cassette en août et recherche activement un contrat chez une compagnie de disque. Avis aux intéressés?

Vous pourrez faire la fête avec Sarazino un peu partout au cours de l'été. Entre autres, le groupe sera au festival Nuits d'Afrique le 23 juillet, au festival de Cowansville le 24 et au Quai des Brumes les 28, 29 et 30. Vous pourrez également les entendre au Balattou quelque part en août.

KOMPACT

Par Daniel Lambert

«Un son faible d'abord, s'en échappa, puis grandit, s'accroît, vibrant, aigu, plainte du cuivre frappé».

Guy de Maupassant



Gilles Bélanger
MAMA LUCY
Méguek, 1994

Première écoute: Captivante!

En ces temps difficiles où le mot «risque» devient plus sensible voire irritant pour les éternels porteurs d'espoir, et qui ont l'impression que quand on parle de culture, tout ne se passe qu'à Montréal, surgit Gilles Bélanger portant avec lui sa Gaspésie natale.

Sans subvention du min-

istère de la Culture, ni mise de fond de MusicAction l'auteur-compositeur se lance à compte d'auteur et parvient au plus fort de sa détermination à recruter deux cents personnes qui investiront chacun la somme de cent dollars. Et bien voilà, aujourd'hui Gilles Bélanger peut être véritablement fier de nous présenter *Mama Lucy* parce qu'avec toute la foi investie dans son projet musical, l'effort apporté vaut deux cents subventions pour des productions dites «populaires».

La réalisation de cette production est assurée par Pierre Flynn (ex membre du groupe Octobre). Réjean Bouchard, guitariste de Richard Séguin, Laurence Jalbert et la chanteuse Khadja Nin participent aussi à cette belle production musicale. Et comme si

cela n'était pas assez, Geneviève Paris (voix), Loïc Taillebrest (Soldat Louis - cornemuse), Dixieland (cuivres) et Brother Cleve (accordéon) greffent un morceau de leur passion à cet enregistrement particulier.

De Hadar à Buenos Aires, ou de Bilbao à Saint-Malo, Bélanger nous transporte dans un périple musical stimulant, mais qui n'oublie pas que ces créations musicales sont bien ancrées à la Baie des Chaleurs.



Vizel et Bédard
MI-ZOO MI-FOO
Climat, 1994

Première écoute: rafraîchissante!

Pour la première fois je trouve sur mon bureau un disque compact promotionnel sans que personne n'y donne suite. On l'avait laissé là en s'excusant presque. J'ai même failli l'oublier tellement nous avons le choix de nos jours. Et bien justement, j'ai fait ce

choix! D'autant plus que le plein air de jazz frappe à nos portes, *Mi-Zoo Mi-Fou* de messieurs Jacques Vizel et Alain Bédard mérite toute mon attention... et votre affection.

Tout d'abord, tel que décrit plus haut, ma première écoute fût rafraîchissante; un verre de sangria fruité à souhait! Écouté en temps de canicule, circonstances aidant, je découvre les Productions Climat. Ici, je ne veux absolument pas comparer la qualité de certaines plages de cet enregistrement et l'accrocher à des noms qui ont mis en relief le jazz. Je veux humblement souligner l'alliage de sentiments qu'ils ont partagé pour laisser jaillir l'atmosphère qui se dégage de chacune des douze compositions, nous offrant au total plus de soixante-cinq minutes d'ambiance stupéfiante.

Jacques Vizel (guitares, claviers, voix, compositions, arrangements et programmation MIDI), Alain Bédard (basse, claviers, compositions, arrangements et également à la programmation MIDI) ont demandé la participation de dix autres musiciens dont N'Douga Sarr (voix et percussions) et Dodik Guédoin (voix). Bravo...et continuez!



Mercedes Sosa
EN ARGENTINA
Philips, 1982

Première écoute:

Encore...et encore!

Je me permets de revenir, volontairement, plus de douze années en arrière parce que je crois qu'il existe de ces enregistrements qu'il faut posséder dans sa collection, aussi petite ou imposante soit-elle. *Mercedes Sosa en Argentina* a été enregistré entre le 18 et le 28 février 1982 au Teatro Opera de Buenos Aires.

Ce disque compact regroupe l'ensemble de sa carrière, nous propose dix-huit chansons toutes plus passionnantes et sensuelles les unes que les autres. Cette richesse dans la voix véhicule nostalgie et nous transmet son goût immodéré de nous chanter la vie. Percussions et guitares acoustiques sont pratiquement les seuls instruments qui se bercent au son de sa voix puissante et charismatique. Bel été!

Source: MICROMÉGA
Série: SOLO H

• • • A RIVER OF SOUND • • •

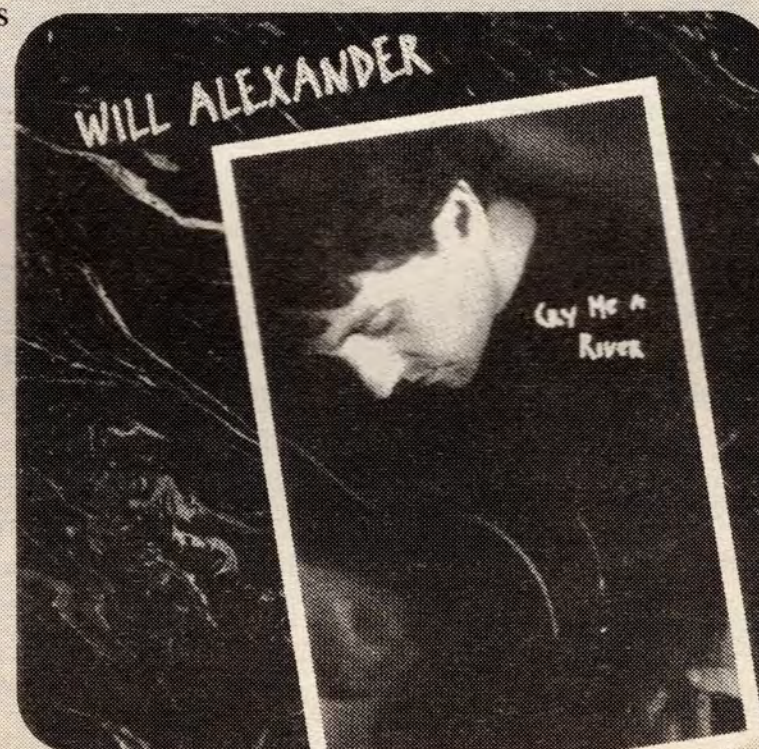
by Marcus Hildebrandt

Easy on the ears, brazen on the heartstrings, Will Alexander's 'Cry Me a River' exposes a stellar new talent on the Montreal music front. Recorded in six weeks at Ottawa's Free Flying Sound and at the Fire Hall in Hull, Quebec, this debut solo effort showcases an eclectic blend of country, folk and rock songs. Meticulously arranged, while maintaining a genuine live sensibility, this album gently escorts you through a myriad of emotion, from unfulfilled longings to the spectre of sentimentality, to rebirth and emotional resurrection. While there is a tendency to dark brooding, this album is carefully calculated to not take you down too far, and will lift you up just when you thought it was time to cash in your chips. It is this accessibility that makes this album just as easily ingested on a drive through the country, as it is

for insomniacs at 3 a.m.

Essentially, these are pensive and reflective songs by nature, reflecting the down home feel of such singer-songwriters as Peter Case and John Hiatt, but Alexander's trademark remains intact, the ability to masterfully sculpt lamentation into a robust thing of beauty.

The title track, 'The Time Has Come', introduces



infectious slide guitar work from Victor James Nesrallah, which resurfaces again on the haunting 'There She Stands Just Out of Reach', with its funereal drumbeat and pain-soaked vocals. Other influences are evident in 'It's Not Too Late' delightfully reminiscent of Dylan's 'I Shall Be Released', and 'I Will Always Dream of You', with its

melancholy sway, floating accordion, and sparse piano paints shades of Tom Waits and Nick Cave.

For racous beer-swilling bar sounds, 'I'm Back Again' and 'Out of this World' do a big scissor kick on the stage with crystal clean guitar licks, and honkin harmonica; bringing to mind smokey good-time environs of dirty taverns, overflowing ashtrays, and cursing waitresses.

For those who are tired of grunge-whipped bands trying to shatter teacups in another galaxy, this thoughtfully arranged collection is just the remedy. Spend some quality time with your CD player, press play and let Will cry you a river. You'll be glad you did.

For more information on this independent release, call: (514) 521-3755.



CANADIAN SHORTS: FROM 'LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU NOUVEAU CINEMA ET VIDEO'

by Marcus Hildebrandt



DIGGING SUBURBIA

Arowhead (Canada, 1993) is a film for anyone that has had the displeasure of growing up in the diasporic, repressive maze of Suburbia. Where monolithic shopping malls, topheavy highrises, crewcut lawns, filthy creeks and dried out riverbeds span as far as the eye can see.

In this 30 minute odyssey, our tour guide Ray Bud, portrayed by the tweakish, yet weirdly entertaining Don McKellar (of Highway 61, Roadkill and Coleslaw Factory fame) relives not only his childhood memories, but creates one of the oddest interpretations of the air-conditioned nightmare ever put on film.

Part mockumentary, part travelogue with a tabloid television sensibility, Arrowhead manages to inject meaning into the inanity of suburban life; and subsequently elevate it to the realm of mythos.

On a pilgrimage to his old neighbourhood, Ray Bud weaves a vague tale of how as a child he and his compatriots found a mastodon tusk in the Don Valley. A small man standing amongst faceless highrises, he describes his former haunts with such enthusiasm, one would believe that he had just discovered the pyramids. Ray Bud, the eternal prankster recreates various childhood pranks such as swearing over the intercom, breaking into his old apartment, urinating against the building, spitting off roof; all while relaying educational tidbits about the mastodon and a paleontological history of the area. It is these unique juxtapositions

that give the film its flavour. Climaxing as Ray runs berserkly through the Don Valley, gesticulating wildly and breathlessly telling how he and his friends staked a friend to the riverbed while dancing madly around him covered in mud and squirrel blood à la Lord of the Flies.

Although intended as a cheeky homage to the innocence, imagination, as well as to the inbred cruelty of youth; this gem of a film can also be interpreted on a sociological level, delving into the suburban psyche and its platitudes. Revealing that even in suburbia there is anger and beauty. You just have to dig a little.

SHOOTING THE MOON

Off-Key (Canada, 1994)-- an off-beat story about a middle-aged female photographer determined to photograph a famous young pianist in the nude. As a sensitively and oft humourously rendered portrait of the struggle between two demanding personalities, this film is essentially about the context in which one reveals oneself not only physically but emotionally, and how that

con

text affects how we see one another. The context in this case is that of the sexualization and subsequent desexualization of the body.

As a seasoned photographer, Agnes L. (Gabrielle Rose) coyly manipulates Vladimir (David Lovgren) into slowly stripping himself of his clothing. She achieves this by asking him questions, personal questions about his past in reverse chronological order. As he sheds this information about himself, his clothes concurrently fall to the ground. At the point where he is completely nude and talking about his childhood (reminiscent of Harvey Keitel's roundabout in the buff in *The Piano*) Agnes L. pauses for a moment, almost at

a loss at to how begin photographing. It is this crucial moment in the film, that gives rise to the paradox of the nude image vs. the sexualized image. Normally, the image becomes sexualized

through freezing it and taking it

out of context. The confusion enters because the photographer is female and although there is an obvious attraction, she will not let herself become overwhelmed by the images she is creating. And under the deft hands of director Karethe Linaae a desexualization occurs. Vladimir is simply a naked man, exposing his talents as well as his personality. Nothing more nothing less.

This film is a welcome reversal to the typical theme of female objectification running rampant under the shallow guise of eroticism in today's cinema. And what is even more welcome is that in the reversal we are allowed to see the naked image for what it is, without shame or guilt.



VUES D'AFRIQUE FÊTE L'ÉTÉ

Par Dominique Olivier

Si vous avez manqué les Journées du Cinéma Créole et Africain en mai dernier ou que vous avez été parmi les malchanceux qui se sont vus refuser l'accès aux projections par manque de place, voici votre chance de vous reprendre. Pour la troisième année consécutive, Vues d'Afrique, prend d'assaut le Théâtre de Verdure du Parc Lafontaine et emplit l'air montréalais d'un relent de parfums et sons africains.

Quatre soirées tropicales en plein air, où cinéma et musique sont à l'honneur, se dérouleront du 14 au 17 juillet. Comédie, drame politique, musique, les genres s'entremêlent pour le plus grand plaisir de l'auditoire.

Henri Duparc, le réalisateur du très apprécié «Rue Princesse» propose cet été «Bal Poussière ou les

six femmes d'un demi-dieu» sur les aléas de la polygamie, sélectionné dans différents festivals dont les Journées Cinématographiques. «Bal Poussière» est l'histoire d'un homme, riche paysan, qui a cinq femmes et décide d'en épouser une sixième pour harmoniser sa semaine. Une femme pour chaque jour, le septième jour étant celui du repos, ou de récompense pour la meilleure femme. Voilà un sujet qui met en évidence l'éternel conflit entre modernité et traditions qui est au cœur même des préoccupations de ce continent.

Ce film traduit aussi le malaise d'une génération africaine puisqu'on assiste à l'émergence d'une catégorie de femmes modernes qui rejettent le contexte polygamique et n'acceptent plus la domination absolue de l'homme.

«Automne, Octobre à Alger» de Malik Lachdar-Hamina entre dans la catégorie des films à forte implication politique. Alors que l'on assiste dans les pays du Maghreb à une forte montée de l'intégrisme, ce film réalisé par le fils du célèbre réalisateur de «Chronique des années de braises», ne fait pas honte à son lignage. Tendre et violent à la fois, sa thématique principale est la remise en question de l'ordre établi par la violence et la destruction des symboles d'un pouvoir basé sur la misère du peuple, la répression et l'exclusion. Sur fond de musique Raï, c'est le désespoir d'une jeunesse qui s'exprime.

La réputation d'Idrissa Ouedrogo n'est plus à faire. Il est un des cinéastes les plus prometteurs du Burkina-Faso. Gagnant de nom-

breux prix, il nous propose avec «YAABA», une histoire d'amitié entre deux générations qui, fidèles à la tradition africaine savent qu'ils ont encore beaucoup à apprendre l'une de l'autre/ (16 juillet).

Le dernier mais non le moindre des films présentés a déjà eu son heure de gloire au festival de Cannes. «L'homme sur les quais» de Raoul Peck, nous lance au visage une réalité qui pour les Haïtiens n'est encore que trop présente. Abus de pouvoir, tyrannie, torture sont vus à travers les yeux d'une petite fille de huit ans. Un film émouvant, drôle, tragique et poignant. (17 juillet).

Afin de vous mettre en appétit, plusieurs artistes et groupes se produiront en première partie. Un rendez-vous à ne pas manquer.

...

LECTURES D'ÉTÉ: VOYAGE À LA PAGE POUR PETIT BUDGET

Par Chantal Desjardins



«J'aime cette saison, elle est tendre. La grive chante dans les taillis. Ce qu'elle dit est exactement en rapport avec les feuilles mortes dorées et le petit vent froid. C'est un oiseau modeste mais qui connaît son affaire. L'air pétille, je me sens drôlement bien. De tous les côtés, c'est très joli. On voit des montagnes et des montagnes à perte de vue, et des vallées, notamment celle où, puisque je suis là, je vais descendre.»

En levant les yeux, on s'aperçoit tout à coup que nous ne sommes pas dans un roman de Jean Giono, mais bien assis dans un confortable fauteuil, bénéficiant de l'air climatisé et du silence des lieux. On se serait cru dans un petit coin de la Provence alors que nous sommes dans l'une des 23 bibliothèques de quartier de la Ville de Montréal.

Shakespeare, Yourcenar, Giono, Proulx, Calvino, Tremblay, San Antonio, Rushdie, Flaubert, Miron, autant de nationalités, de genres et de styles littéraires différents nous permettant de voyager au cœur de l'âme humaine, suivant des cultures, des époques, sans se déplacer. Pour ceux qui n'ont pas les moyens de prendre l'avion, les bibliothèques sont des endroits tout désignés pour s'envoler. Même pas besoin de bikini, ni de brosses à dents. Vous pouvez vous prélasser devant les étagères peu fréquentées, un livre ouvert à la main, les fesses appuyées sur un rayon, en apprenant que Beethoven était sourd lorsqu'il a composé la majeure partie de son oeuvre. Vous tour-

nez une page et vous venez de comprendre que les guerres existent depuis la nuit des temps et qu'il serait fort peu probable qu'elles disparaissent étant donné notre nature belliqueuse. Soyez assuré que vous pouvez revivre toute l'histoire de l'humanité tout en restant là, tranquillement, le nez plongé dans un roman, à l'abri des fléaux et des intempéries. Ennuyant! rouspéteront certains en disant qu'ils font très peu dans le classique et l'historique ou qu'ils ont déjà tout lu. Qu'importe!

Vous avez peut-être en tête un livre encore tout chaud sorti des presses et vous n'avez pas le sou pour l'acheter? Vous serez probablement heureux d'apprendre que, pour environ 10% du

prix du livre vous pouvez le louer. Toutes les nouvelles parutions ne s'y trouvent pas systématiquement, mais il y a tout de même un excellent choix mis à notre disposition.

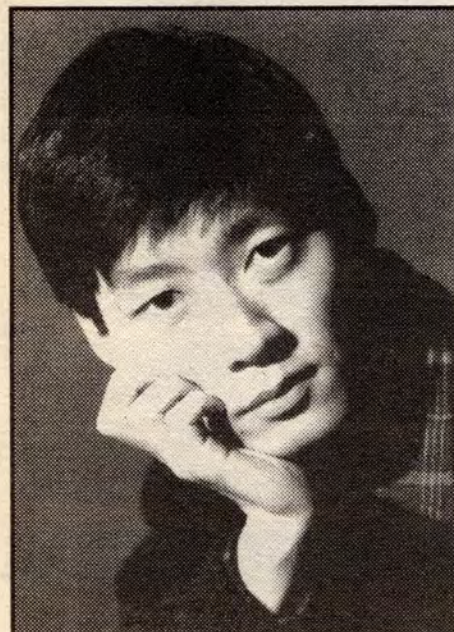
Beaucoup argueront encore, en pensant au petit voyage qu'ils auraient aimé faire cet été, qu'il n'y a rien de comparable à voir la nature sur place, en direct. Je leur répondrai qu'ils peuvent toujours aller s'étendre sur la plage à Doré ou sur le Mont-Royal en compagnie du soleil et d'un bon bouquin à dévorer. Il ne vous reste plus qu'à tourner les pages pour voyager.

La lecture, ça ne coûte presque rien et ça mène très loin. Tout le monde à bord!!

...

NOUVELLES

Nouvelles orientales et désorientées



Ook Chung
L'Hexagone

On retrouve dans le recueil: *Nouvelles orientales et désorientées* de Ook Chung, des événements, des mises en situation, des actions, des personnages qui nous plongent dans un univers Kafkéen, en passant à travers une gamme d'émotions déformées par la réalité. Les quinze nouvelles du livre nous renvoient sans cesse à un discours qui se cache derrière plusieurs niveaux de langage.

«Savaient-ils, ces badauds, quel monument de la littérature ils outrageaient ainsi. Et dire que c'était pour ces idiots qu'il écrivait des livres.» Dans «La cage de verre», une petite nou-

velle succulente, tout comme Kafka, l'écrivain nous désoriente dès le début en ne dévoilant aucun référent temporel ou spatial. Le protagoniste, un écrivain prolifique, se propose d'écrire un roman en l'espace de trois jours et trois nuits, alors qu'il est enfermé dans une cage de verre et soumis au regard des badauds.

Rapidement l'histoire se transforme en cauchemar. L'inspiration ne vient pas. Prisonnier, L'écrivain est traversé par toute une gamme d'émotions et tourmenté par son gardien il en vient au suicide.

L'angoisse de la page blanche devient la métaphore de son désespoir. «Ou plutôt non, c'était la majesté de la feuille blanche qui le fascinait, ce désert de neige qui lui faisait penser au monticule du sable blanc au fond du sablier... Il retourna machinalement le sablier et se frotta les mains comme pour appeler le génie de son imagination. Mais celui-ci devait sans doute prendre des vacances dans quelque Holiday Inn du Sahara, car il ne répondit pas à ses instances.»

Avec des personnages qui nous laissent pénétrer leur âme, un peu comme les êtres de papier de Nathalie Sarraute, le monde de Ook Chung nous habite longtemps après la lecture.

«Dans une certaine mesure ça ressemble à de la littérature fantastique. Sauf que moi j'appelle ça du fantastique intérieur. Mon style, le réalisme magique traduit une réalité intérieure psy-

chologique que le fantastique exprime plutôt d'une façon empirique ou mentale. L'un des avantages du réalisme magique c'est qu'il autorise plusieurs niveaux d'interprétations. Il y a le sens littéral mais il y a surtout le sens métaphorique. À mon sens, l'écriture doit véhiculer des vérités essentielles et non pas que des vérités» dit l'auteur.

Ce recueil est des plus envoûtants. Son style touchant, émouvant, troublant garde notre curiosité en éveil, de sorte que la tentation est grande de le lire d'un seul trait. [JL]

...

Le prophète Sylvain Trudel Quinze Éditeur

Pour son quatrième livre, Sylvain Trudel nous offre une vingtaine de nouvelles séduisantes. *Le Prophète*, met en scène des personnages oscillant entre la réalité, l'imaginaire et la poésie. Comme sur un grand écran, nous les suivons dans des récits tour à tour bouleversants, dramatiques ou émouvants.

Une des nouvelles: «Le cerisier d'étoiles» est particulièrement succulente. Suite à la séparation de ses parents, Véronique vit avec sa mère à la campagne. Elle n'a jamais ri et ne rit jamais. Lorsqu'un soir sa mère arrive, la petite dissimule un poème dans une jarre à biscuits. Profitant du sommeil de sa fille, la mère lit ce petit chef-d'oeuvre et y découvre les sentiments profonds de son enfant.

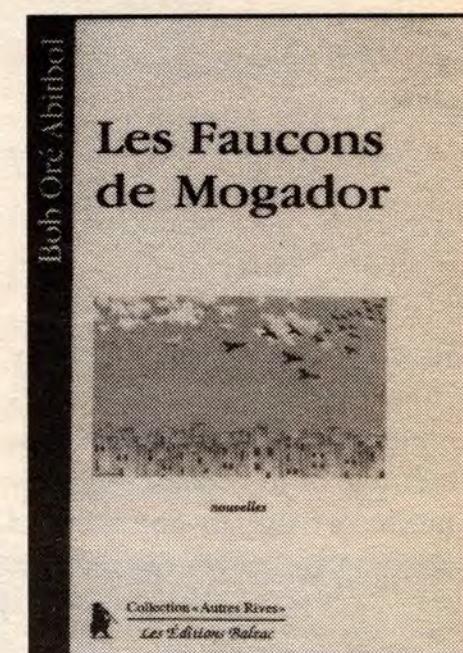
Lui-même doué pour la poésie, l'auteur se dit incapable d'en écrire pour lui. «Je dois les incorporer dans la nouvelle, m'exprimer à travers le personnage, sinon je ne retrouve pas la même liberté».

«Edmond l'encyclopédiste» est autre admirable récit. Lors d'une fête foraine, un groupe se réunit autour d'Edmond qui leur fait déguster des pâtisseries qu'il fabrique devant eux. Puis avec son accordéon, il leur propose quelques airs et répond à une panoplie de questions. «Ses longs doigts dansaient sur les clefs et son visage grave exprimait le chagrin de l'homme choyé par les étoiles, mais incapable d'oublier ses frères malheureux.» Cette citation donne le ton de l'histoire.

L'auteur semble privilégier les thématiques du malheur et de la mort comme trame centrale du recueil. «Je pousse mes personnages vers la mort qui est une façon de s'approcher de la vérité. Cela rend les émotions plus authentiques et fait ressortir les vraies personnalités».

La culpabilité et la religion accompagnent souvent les personnages dans leur univers parce que, selon l'écrivain, «les personnes aimeraient être meilleures et mieux aimées de leurs proches. De toute évidence, elles voudraient s'améliorer. On est jamais aussi bon qu'on voudrait l'être alors on est déçu et on se sent coupable. C'est ce que je tente d'exprimer.» Ne dit-on pas que les gens heureux n'ont pas d'histoire? [J.L.]

Les Faucons de Mogador



Bob Oré Abitbol
Éditions Balzac

Le dernier-né de la collection Autres Rives des Éditions Balzac, vient de sortir. Écrit par un écrivain d'origine marocaine, Bob Oré Abitbol, *Les Faucons de Mogador* est un recueil contenant une dizaine de nouvelles, dont plusieurs sont déjà parues dans le magazine «La Tribune juive».

C'est la carte de la nostalgie que joue l'auteur dans ce recueil. Un retour à la terre natale, qui prend vite un visage de déception. Les lieux, les odeurs, les couleurs, les gens... *il ne faut jamais revenir au temps béni des souvenirs*, les souvenirs s'estompent vite devant une réalité pour qui le temps n'a pas suspendu son cours...

Ce recueil est amusant, émouvant et attachant. Un petit plaisir de lecture. [D.O.]

ROMAN

Derrière la porte

Alina Reyes
Robert Laffont

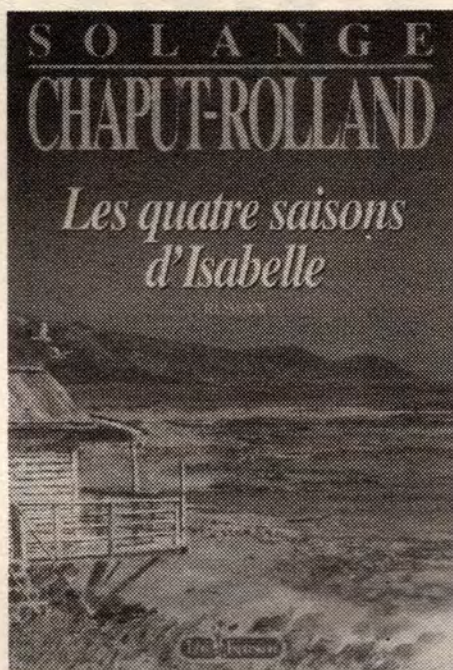
Autant «le Boucher», ce premier roman d'Alina Reyes fût inattendu, rafraîchissant, voire amusant, «Derrière la porte» sa dernière oeuvre semble quelconque et de mauvais goût. Empruntant la formule maintenant un peu usée des romans dont vous êtes le héros, ce livre nous plonge dans un univers érotique douteux dont la recherche du plaisir sexuel semble être le seul but.

Viol, sodomie, homosexualité, trio amoureux, bref tous les fantasmes clichés défilent au fil du livre alors que nous traversons le labyrinthe d'un endroit insolitement nommé «Les portes d'Éros». Comportant deux parties réservées aux membres des deux sexes, le livre nous offre des choix interactifs à la fin de chaque chapitre essayant de créer des situations amoureuses propres à réveiller nos émois.

Écrit dans une langue douteuse, ce livre ne présente à mon avis que peu d'intérêt. [D.O.]

BEST SELLERS

Pour ceux et celles pour qui lectures d'été signifie brique, vous aurez peut-être envie de vous procurer un des titres suivants: **Hong-Kong** de James Clavell, une réédition de la saga des Struan et de leur lutte pour maintenir une colonie britannique en Asie. **La marque de Winfield** de Ken Follet se déroule dans l'Angleterre victorienne. Il s'agit d'une intrigue policière sur trame historique qui réunit tous les éléments passionnants indispensables au roman d'été: amour, ambition, argent et trahison. **Les quatre saisons**



d'Isabelle dix-neuvième ouvrage de Solange Chaput-Rolland situe son action dans Charlevoix en plein été. L'héroïne est confrontée à des choix difficiles: après avoir connu la gloire, Isabelle Mérien se retrouve à cinquante ans obligée de reconstruire sa vie. La gloire a son prix, et le destin vient réclamer sa dette.

RÉCIT

Bonjour Charles
Jean O'Neil
Libre Expression

Bonjour Charles! le nouveau livre de Jean O'Neil nous propose de courts récits de voyage vécus durant l'été. À prime abord, ce récit s'adresse à Charles, son petit fils, qui naîtra prochainement. Le grand-père écrit: «J'apprends ta naissance prochaine au moment où je m'engage de nouveau sur les routes du pays qui sera bientôt le tien, et c'est pourquoi je penserai à toi chemin faisant. Non, je ne penserai pas à toi. Je t'emporte avec moi dans ma tête, dans mon coeur et sur mon dos pour te montrer, te raconter et t'expliquer un peu ce que nous verrons en route».

Un peu comme Kérouac,

O'Neil donne envie de voyager et ce même à travers notre pays. Que ce soit par la nature, la faune, la flore, l'histoire ou seulement pour le plaisir de regarder passer la vie, ce livre vous fait ressentir l'agrément des vacances. Véritables tableaux dont nous devenons les spectateurs, il crée chez le lecteur le besoin de vouloir en savoir davantage sur un événement, un lieu, un personnage et nous amène à mieux saisir la beauté des choses qui nous entourent. Que ce soit par la représentation de la nature, des paysages ou des êtres. Il va directement à l'essentiel.

[J.L.]

LITTÉRATURE JEUNESSE

La Nouvelle France



Levissey & Smith
Editions Héritage

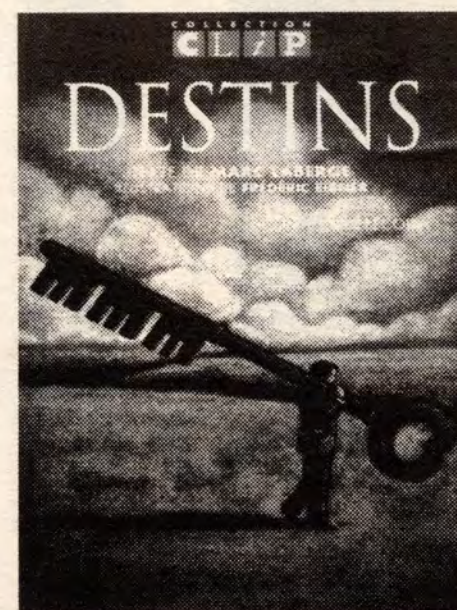
Entièrement illustré et accompagné d'activités amusantes, ce livre présente une version amusante et colorée de l'histoire du Canada. On y raconte l'histoire de ces hommes et femmes héroïques qui les premiers tentèrent de coloniser le Nouveau Monde. Madeleine de Verchères, Jacques Cartier, Cavelier de Lasalle, Jean Talon, c'est une véritable promenade dans notre passé qui saura sûrement passionner les enfants.

L'ouvrage contient aussi une série de jeux amusants et des idées de bricolage.

J'observe le ciel étoilé

Éditions astronomiques,
1994

Ce livre est un guide bien illustré qui permet grâce à une carte du ciel mensuelle d'observer et d'identifier clairement les étoiles, constellations, planètes, etc. Plus qu'un livre, c'est une excellente façon de s'initier à cette science millénaire, l'astronomie.



Destins

Marc Laberge
Québec/Amerique

Marc Laberge est un formidable conteur. Tout au long de recueil s'imposent des personnages qui nous font partager leurs réalités avec beaucoup d'émotions. Des mondes qui s'opposent, nous marchons tel des équilibristes sur le fil ténu qui démarque la vie de la mort, la nuit du jour, la mémoire de l'oubli, la réalité de l'imaginaire.

Les contes proposés dans «Destin», sept au total, s'inspirent largement de la tradition orale québécoise en la propulsant dans la modernité. Chasse-galerie, revenants, soirées familiales, tous les éléments classiques du folklore y sont évoqués avec une maîtrise peu commune qui dénote un très grand talent..

Vivre debout

Martin Gray
Robert Laffont

Martin Gray, auteur de «Au nom de tous les miens» est célèbre. Humaniste invétéré et fondateur de «l'Arche du futur», une association d'aide aux jeunes en difficultés, il inscrit son nouveau livre, «Vivre debout», dans le cadre de son action d'aide à la jeunesse. «Nous vivons dans un monde en crise et il est urgent d'agir afin de ne pas sombrer dans la barbarie». La cause principale de cette crise, selon Gray, c'est le manque de valeurs stables, l'effondrement des fondations morales sociales et individuelles. Son ouvrage constitue donc une émouvante tentative d'insuffler aux jeunes et aux moins jeunes, certaines valeurs de base qu'il a identifiées comme essentielles grâce à sa propre expérience de vie.

En le lisant, on sent d'une façon presque palpable sa grande sincérité, sa bonté et son pressant besoin d'aider son prochain. Tutoyant le lecteur sur un ton paternel, M. Gray s'efforce de lui transmettre dans un style simple, entrecoupé de fables et d'anecdotes, quelques valeurs. Les adultes avertis y apprendront peu, retrouvant une énumération de principes logiques mais archiconnus empruntés à la sagesse populaire et aux grands philosophes de l'histoire: «deviens ce que tu es» (emprunté à Nietzsche), «connais-toi toi-même» (Socrate), accepte-toi tel que tu es, sache qui tu es, sache que tu es unique, fais face à tes problèmes... Bien sûr, appliqués, ils sont le fondement même de la sagesse. Mais ces conseils sont prodigués à l'humanité depuis la nuit des temps sans succès. Ils semblent à jamais hors de portée du commun des mortels, le vrai problème étant l'absence de volonté ou notre incapacité à les mettre en pratique.

Ce livre est lancé comme une bouteille à la mer. Il saura sûrement plaire aux adolescents. À déconseiller à ceux qui ont atteint l'âge de raison sauf s'il veulent faire une bonne action car les droits d'auteur seront versés à l'Arche du futur.

[J.T.]

SECTION INTERCULTURELLE

Plus de 300 titres sur les communautés ethniques, le racisme, l'éducation interculturelle et l'identité culturelle.

We also have a large selection of English books available.

Olivieri
LIBRAIRIE
ARTS . LETTRES . SC.HUMAINES

5200 GATINEAU, MTL, QC. H3T 1W9
TEL: (514) 739-3639 FAX: 739-3630

Olivieri
LIBRAIRIE
ARTS . LETTRES . SC.HUMAINES

5200 GATINEAU, MTL, QC. H3T 1W9
TEL: (514) 739-3639 FAX: 739-3630

BEN & JERRY'S

BEN & JERRY'S

WHERE
CAN YOU FIND
VERMONT'S FINEST
ALL NATURAL
ICE CREAM?



BEN & JERRY'S
VERMONT'S FINEST • ICE CREAM & FROZEN YOGURT™

1316 De Maisonneuve St., West
Montreal • 286-6073

BEN & JERRY'S

BEN & JERRY'S

Le Monde des GLACES

Par Jocelyn Turcotte

Les glaces, à l'instar des pâtes, furent introduites en occident par les Italiens qui les avaient eux-mêmes découvertes en Chine grâce aux nombreux voyages de leurs grands explorateurs tel le célèbre Marco Polo. Comme les sociétés d'Asie extrêmes utilisent en général très peu les produits laitiers, il est douteux que les glaces trouvées en Chine par les exportateurs italiens aient été à base de lait comme de nos jours, c'était plutôt une concoction faite de sim-

ple glace râpée, arrosée de sirop de fruits qui rappellerait beaucoup plus la slush que la crème glacée.

Ce fut en fait sous Catherine de Médicis en Italie, puis en France, que les glaces telles que nous les connaissons apparurent pour ensuite être transformées et popularisées au XIXe siècle par les cafés et les limonadiers d'Europe. Depuis, l'Italie s'est bâtie une réputation mondiale dans ce domaine due à ses succulentes recettes. Appelées, se-

lon les pays, Gelato, glace, ou crème glacée, ces froides douceurs se classent dans la catégorie alimentaire des pâtisseries.

Les glaces peuvent être de manufacture domestiques, artisanales ou industrielles. On peut facilement les préparer à la maison avec une sorbetière et un livre de recettes, dans un petit commerce suivant une recette personnelle et innovatrice destinée à révolutionner le marché, ou à l'échelle de toute une nation, ce qui - pratique commerciale oblige - n'est pas sans mettre en danger la qualité du produit. Il existe quatre groupes de desserts glacés dont la production est rigoureusement réglementée: il doit y avoir 7% à 16% de matières grasses du lait, 14% de sucre et 31% d'extraits secs, dans les crèmes glacées selon la qualité; 7% de jaunes d'oeufs, 2% de matières grasses et 16% de sucre, dans les glaces aux oeufs; 15% de fruits doux ou



restaurant

Roberto

CRÈMERIE

Cuisine Italienne, Gelati, Gâteaux d'occasion

2221 BÉLANGER, MONTRÉAL, QUÉ H2G 1C5

TÉL: 374-9844

Le petit **Santropol**

Jusbar
CRÈMERIE
pique-nique
espresso

Alsos

Classic
ice-cream
shop
Outdoor terrace
facing
the harbour

Greek pastry shop -
all home-made
natural products

109-111 de la Commune West

843-6607

ÉTÉ 94



Dégustez les
glaces
de

Ben & Jerry's
Le petit Santropol
Alsos
Roberto



CIDIHOA DULUTH OUEST

10% de fruits acides, dans les glaces aux fruits; enfin 35% de fruits frais ou congelés, dans les sorbets par rapport au produit fini. Les arômes employés doivent être naturels.

La raison pour laquelle les gélats italiennes sont si savoureuses est leur plus faible teneur en matières grasses - maintenue autour de 7% - ce qui a pour effet de libérer la pleine saveur. Il y a par ailleurs aussi une question de qualité. Une glace faite avec grand soin en utilisant des ingrédients frais sera meilleure qu'une autre confectionnée en série. Dans ce domaine comme ailleurs, les miracles sont rares.

Au Québec, les crèmes glacées commerciales de qualité supérieure comprennent jusqu'à 16% de matières grasses. C'est dans cette catégorie que se classe la Haagen Däzs reconnue mondialement. Les fabrications artisanales, quant à elles, sont un peu plus difficiles d'accès. Pour y goûter, il faut prendre la peine de se rendre aux quelques commerces spécialisés existant à Montréal qui ont, plus souvent qu'autrement, des noms à consonnance italienne. Les produits bon marché quant à eux - parmi lesquels nous surnageons à peine - outre les produits chimiques, sont reconnus pour contenir entre autre une importante quantité d'air destiné à donner du volume au produit.

Quoiqu'il en soit, avec la canicule qui nous accable durant le court été boréal, déguster une glace-peu importe laquelle - est souvent ce qui nous apporte le plus de réconfort. Dans le dédale des produits offerts, la meilleure méthode pour l'amateur de glace est encore de se fier à son goût, de multiplier les expériences gustatives en allant voir plus loin que les tablettes du supermarché. Ceci en se rappelant bien que rien n'est gratuit et que la qualité a un prix. Vous trouverez chez nos annonceurs quelques adresses intéressantes qui valent la peine d'être découvertes.

Montréal aujourd'hui

Chronique
arts & spectacles
au téléphone

C'est gratuit!

790-1234

Octobre:

- * Spécial l'Art de la bière.
- * Les meilleures adresses
- * Faire sa propre bière
- * Oktoberfest: une saucisse avec ça?



- produits alimentaires
- herbes, épices et vitamines
- produits de beauté naturels

Ouvert le dimanche

285-1319

3985 boul. St-Laurent, Montréal, Qué. H2W 1Y4

Restaurant Selam



Authentic Erythraen cuisine
(East Africa)

Indira

(national dish-dailyfresh homemade bread)

Chicken dishes

Fresh vegetables

Special sauces

\$7 per person

For reservation phone: 278-3594 Complete licence
Open daily to 3 p.m.

Taqueria Mexicaine
La Salsa, grillades mexicaines

Pour réservation
982-9462

4306 Boul. St-Laurent

Permis d'alcool

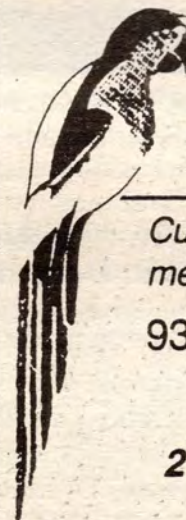
Cartes de crédit acceptées

Entre Rachel et Marie-Anne

Près du Métro
Mont-Royal

Avec Images,
la publicité a bien meilleur goût!
100 000 lecteurs chaque mois!
Réservez dès aujourd'hui!

842-7127



**NÊGA
FULÔ**

1257, Amherst
(entre Ste-Catherine et Dorchester)
Métro Beaudry
522-1554 ET

Cuisine brésilienne,
mexicaine et cajun créole

935, rue Duluth • 522-8219

Licence complète

2 adresses pour mieux vous servir!

Nouveau: Grillade Cajun

FEIJOADA (Plat national brésilien) / VATAPA / XIM XIM
CEVICHE / GUACAMOLÉ / CHILI CON CARNE / JAMBALAYA
SOUPE DE TORTUE / STEAK ALLIGATOR

Bijú

RESTAURANT AFRICAIN



PLUS DE 20 CHOIX DE PLATS AFRICAINS

Incluant: Poulet de grain, Poissons frais, Agneau, Boeuf, etc...

JUS DE FRUITS EXOTIQUES

MUSIQUE AFRICAINE SANS ARRÊT SUR VIDÉO

Tous les plats
à moins de 10\$

4434 ST-LAURENT, MONTRÉAL, TÉL. (514) 849-4948

CUISINE INDIAN VEGETARIAN



PUSHAP

RESTAURANT CATERING & TAKE OUT
INDIAN SWEETS & SNACKS

THALI Special \$4.95

Best Sweets & Samosas in Town

AT WEST ISLAND LOCATION

VEG. BUFFET, KIDSMENU, PARTY ROOM

DELIVERY, (Major Credit Cards)

5195 PARE STREET
NEAR MOUNTAIN SIGHTS/METRO NAMUR
MONTREAL TEL.: (514) 737-4527



PIERREFONDS
11999 GOUDRON WEST
TEL.: (514) 683-0556

Réserver un espace publicitaire:
842-7127

Ville de Montréal



DANS LES GARDERIES: UN PROGRAMME ADAPTÉ AUX ENFANTS SUR LA PRÉVENTION DES INCENDIES

Le Service de la prévention des incendies de Montréal (SPIM) a mis sur pied un programme d'éducation sur la prévention des incendies qui s'adresse aux jeunes enfants de 3 à 5 ans qui fréquentent les garderies. Par des chansons, des jeux et des activités d'apprentissage, le **Programme préscolaire Protégez-vous du feu Mc** a pour but d'enseigner aux enfants des comportements de base en matière de sécurité-incendie. Entre le mois de juin et le mois de septembre, les pompiers et les agents de prévention visiteront toutes les garderies de la ville, pour présenter le programme. Pour en savoir davantage sur le **Programme préscolaire Protégez-vous du feu MC**, vous pouvez communiquer avec les Mesures préventives du Service la prévention des incendies de Montréal, au **872-3880**.

LA CIDEM EST AU SERVICE DES GENS D'AFFAIRES

La Commission d'initiative et de développement économiques de Montréal (CIDEM) est un service municipal qui vous permet d'obtenir des conseils confidentiels et gratuits sur tous vos projets de nature industrielle, commerciale ou touchant l'expansion de l'économie locale. **Dans tous les arrondissements de Montréal, des commissaires sont à votre service** pour vous aider à planifier, à préparer et à vous seconder dans vos projets d'exploitation ou de mise sur pied d'entreprises. Communiquez dès maintenant avec l'un des commissaires suivants pour mieux connaître les services qu'ils peuvent vous donner.

tre les services qu'ils peuvent vous donner.

Bureau du Sud-Ouest

Louis Bénard - Notre-Dame-de-Grâce - Côte - des - Neiges, au **872-8533**
Sylvie Desjardins - Sud-Ouest, au **872-5493**
Serge Gariépy - Commerce, au **872-0579**

Bureau du Nord

Michel Dupré - Villeray - St-Michel - Parc Extension, au **872-2808**
Renaud Fortin - Rosemont-Petite-Patrie, au **872-8531**
Réjean Gauthier - Ahuntsic - Cartierville, au **872-5491**
Michel Valade - Commerce, au **872-8512**

Bureau de l'Est

Denis Cloutier - Pointe-aux-Trembles - Rivière-des-Prairies, au **872-5442**
André Guénette - Centre-Sud - Plateau-Mont-Royal, au **872-5492**
Claude Paquette - Mercier - Hochelaga-Maisonneuve, au **872-8522**
Alain Martel - Commerce, au **872-8508**

Bureau du Centre-ville

Michel Dupras - Commerce, au **872-8511**

L'HERBE À POUX, CETTE INDÉSIRABLE...

À chaque année, l'herbe à poux doit absolument être débarrassée des terrains où elle se retrouve avant le 1er août et le citoyen a l'obligation de la détruire sous peine d'une amende de 100\$ (ou plus, selon le cas). **Il est conseillé de l'arracher ou de la faucher avant sa 1re floraison à la fin du mois de juillet et avant sa 2e floraison à la mi-août.** L'utilisation d'herbicides devrait être l'ultime moyen pour se débarrasser

de l'herbe à poux sur son terrain. Pour obtenir d'autres renseignements ou pour signaler la présence d'herbe à poux sur un terrain, communiquez avec la Communauté Urbaine de Montréal (CUM), au **280-4330**.

EN QUANTITÉ LIMITÉE: 3 000 COMPOSTEURS DISPONIBLES

Au coût de 25\$ (comptant), le Centre de distribution du CTED, situé au 2525, rue Jarry Est, remettra au citoyen l'un des 3 000 composteurs lui permettant de recycler ses résidus de table ou de jardin et de contribuer ainsi à réduire la quantité de déchets à éliminer. Pour d'autres renseignements, communiquez avec la **ligne Info-compostage**, au **872-7232**.

ACTIVITÉS ESTIVALES GRATUITES THÉÂTRE POUR ENFANTS: JACKIE ET LE HARICOT MAGIQUE

En juillet et en août, la troupe de théâtre itinérante «La Roulotte» présentera dans les parcs de Montréal la pièce très populaire de Jackie et le haricot magique. Cette pièce de théâtre comique raconte les aventures de Jackie, un petit garçon, terrorisé par un géant. L'ignoble géant vole, mange ou détruit tout ce qui se trouve sur son passage pour ensuite disparaître dans un lieu secret, réduisant ainsi les habitants d'un village à une grande pauvreté. Jackie rencontrera un haricot magique qui lui permettra de découvrir le repaire du géant. Le géant avalera-t-il Jackie? Est-ce que Jackie sauvera le village? La représentation débute à 10h15 le matin; voir, ci-après, JACKIE pour les dates et les lieux.

THÉÂTRE FAMILIAL: L'OISEAU VERT

«La Roulotte» se promènera aussi

pour présenter la pièce L'Oiseau vert qui raconte l'histoire de la méchante reine Tartagliona qui a des pouvoirs magiques sur le royaume de Monterotondo. Tartagliona fera des misères et la vie dure à deux jeunes héros, Barbarina et Renzo, qu'un rusé et majestueux adversaire de la méchante reine défendra: Oiseau vert. Cette histoire, haute en couleurs et en rebondissements est une allégorie sur le bien et le mal où chaque spectateur découvrira un monde magique et féérique. La représentation débute à 19h; voir, ci-après, OISEAU pour les dates et les lieux.

Côte-des-Neiges
Parc Jean Brillant: JACKIE - 4 juillet - OISEAU - 3 août
Parc Van Horne: JACKIE - 20 juillet - OISEAU - 26 juillet

Mercier
Parc Jean Amyot: JACKIE - 5 juillet - OISEAU - 11 juillet
Parc Thomas-Chapais: JACKIE - 13 juillet
Parc Liébert: OISEAU - 14 juillet

Maisonneuve
Parc St-Aloysius: JACKIE - 6 juillet
Parc Raymond-Préfontaine: OISEAU - 12 juillet

Ahuntsic
Parc Henri-Julien: JACKIE - 7 juillet
Parc Ahuntsic: JACKIE - 19 juillet
Parc Ste-Odile: JACKIE - 2 août
Parc Raimbault: OISEAU - 6 juillet
Parc Marcellin-Wilson: OISEAU - 7 juillet
Parc St-Simon-Apôtre: OISEAU - 13 juillet

Rosemont-Petite-Patrie
Parc Joseph Paré: JACKIE - 11 juillet
Parc Père-Marquette: JACKIE - 25 juillet - OISEAU - 18 juillet
Parc Le Pélican: JACKIE - 8 août

- OISEAU - 8 août
Parc Ste-Bernadette: OISEAU - 1er août

Marie-Uguay
Parc Campbell-Ouest: JACKIE - 12 juillet - OISEAU 28 juillet
Parc Vinet: JACKIE - 26 juillet
Parc Sir G. E.-Cartier: JACKIE - 3 août - OISEAU - 4 juillet
Parc St-Gabriel: OISEAU - 20 juillet

Rivière-des-Prairies
Parc A. Bombardier: JACKIE - 14 juillet - OISEAU - 2 août
Parc St-Joseph: JACKIE - 28 juillet

Frontenac
Parc Walter-Stewart: JACKIE - 18 juillet

Pointe-aux-Trembles
Parc St-Jean-Baptiste: JACKIE - 21 juillet - OISEAU - 11 août
Maison B. Wilson: OISEAU - 19 juillet

Notre-Dame-de-Grâce
Parc Notre-Dame-de-Grâce: JACKIE - 27 juillet - OISEAU - 5 juillet

Plateau Mont-Royal
Parc Lafontaine: JACKIE - 1er août - OISEAU - 25 juillet
Parc Jeanne-Mance: JACKIE - 12 août - OISEAU - 21 juillet
Parc Wilfrid-Laurier: OISEAU - 27 juillet

Villeray - St-Michel - Parc Extension
Parc de l'Estre: JACKIE - 4 août - OISEAU - 9 août
Parc Jarry: JACKIE - 9 août - OISEAU - 10 août
Parc François-Perrault: JACKIE - 10 août - OISEAU - 3 août

VIVRE MONTRÉAL

CONCOURS VOYAGE AU BOUT DE NOTRE MONDE... DÉCOUVREZ LE QUÉBEC

À GAGNER:

- * Billets pour le Festival des montgolfières de Saint-Jean sur le Richelieu
 - * Forfaits-famille pour le Parc Safari à Hémingford
- Pour participer à notre concours, remplissez le coupon ci-joint et retournez-le nous. Les gagnants seront identifiés dans notre numéro de Septembre. Bon été!



CONCOURS

VOYAGE AU BOUT DE NOTRE MONDE
275 St-Jacques, bureau 20, Montréal Qué. H2W 1M9

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____
Code Postal: _____ Tel: _____

Question: Où passerez-vous vos vacances cet été?

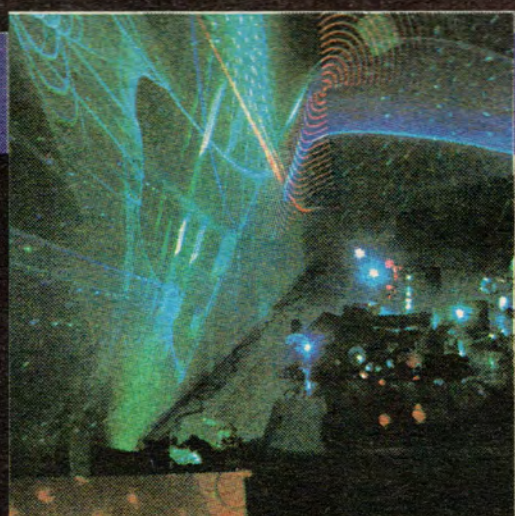
Réponse: _____

IMAGES **DU FUTUR**⁹⁴

Exposition interactive pour toute la famille

9^e édition

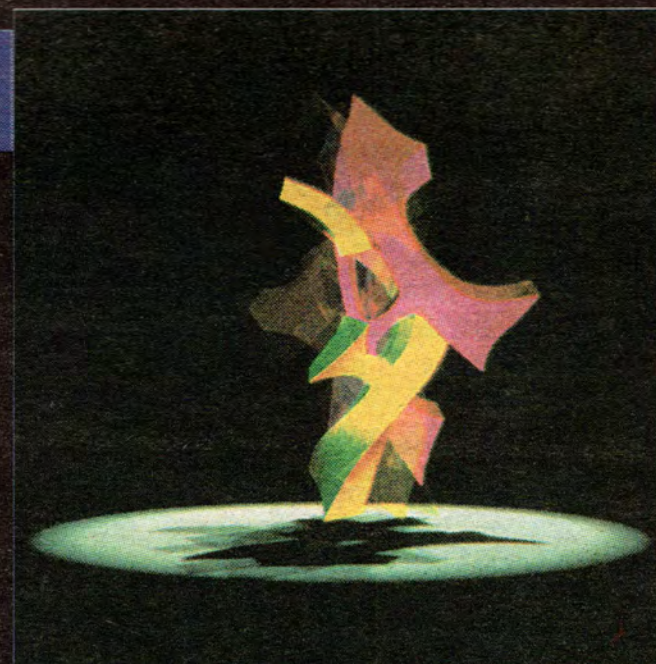
La plus grande
exposition
internationale
d'art
et de nouvelles
technologies au
monde.



"Luminous Wood of Light" de Kelichi Tanaka, Japon. Installation composée de 15 sculptures de lumière et de 3 lasers.

Découvrez le JAPON

contemporain à
travers ses artistes
futuristes. Vingt-cinq
artistes, virtuoses de
lumière, expriment le
Japon d'aujourd'hui.
**Voyez, touchez,
participez !**



"Homage to Fred Astaire" image tirée du livre Dancing Alphabet. Toshifumi Kawahara, ©1991 Polygon Pictures production.

2^e exposition :

En collaboration avec le Musée de l'Homme à Paris et le Musée de la civilisation à Québec :

**5,5 milliards d'hommes et de femmes
TOUS PARENTS, TOUS DIFFÉRENTS**

Une exposition interactive sur la diversité humaine.



photo: Jean-Paul Goude, France

- **Voyez du cinéma par ordinateur**
- **Visitez la maison "intelligente" ou "maison du futur"**



La maison du futur.
Du salon, vous entendez un bruit dans votre chambre ? Appuyez sur votre télécommande et voyez... l'intrus à l'écran de votre téléviseur !

Vieux-port de Montréal, quai King-Edward (Entrée au bas de la rue Saint-Laurent, métro Place d'Armes)
13 mai - 18 septembre, tous les jours, de 10 h à 23 h (21 h les dimanches)
(23 h les dimanches 22 mai et 4 septembre) **INFORMATION: (514) 849-1612**